

Le Hezbollah à travers les discours de Nassrallah

Par  
Pierre El Kassis

Mémoire déposé à

La Faculté des sciences sociales - École d'études politiques

En vue de l'obtention de la maîtrise en sciences politiques

Sous la direction du professeur Frédéric Vairel

Août 2022

## Remerciements

Tout d'abord, je voudrais remercier l'Université d'Ottawa et l'Université Saint-Joseph de Beyrouth pour l'opportunité qu'ils m'ont offerte qui m'a permis d'adopter une approche à la fois globale et interniste.

Je remercie l'Université d'Ottawa, personnels et management, qui m'ont accompagné durant mon année d'étude et qui ne m'ont jamais lésiné sur les connaissances et atouts que tout individu aurait dues demander. Une expérience qui a créé en moi un sentiment d'appartenance à la famille d'uOttawa.

Je voudrais également remercier Professeur Vairel. Quatre mois avec Professeur Vairel, une des personnes les plus tenaces de ma vie, il m'a accompagné personnellement et m'a appris que la personne doit toujours viser le sommet de la réussite. Je le remercie pour son soutien continu, son engagement déterminé et son apport au mémoire.

Encore plus, la réalisation de ce mémoire n'aura pas été possible sans le support et le soutien continus de ma famille et de mes ami(e)s que je les considère le symbole de la persévérance et de la volonté.

Enfin, je dédie ce mémoire à mon cher pays, le Liban, qui fait face à la crise la plus écrasante depuis sa création en 1920. Je m'engage d'investir mes compétences acquises tout en long de mon parcours académique et mes capacités dans la résurrection du Liban.

## Résumé

Les chercheurs essayent souvent d'expliquer le Hezbollah en se fondant sur la religion. Ce mémoire ne néglige pas le rôle de la religion dans l'explication du Hezbollah mais essaye de l'expliquer par le biais de la figure de Nassrallah. Pour faire cela, nous nous sommes basés sur les études critiques du discours comme base théorique et sur l'approche sociocognitive et sur la linguistique systématique fonctionnelle comme approches méthodologiques. Les résultats de l'analyse des discours de Nassrallah impliquent qu'il est au centre de la gouvernance du Hezbollah puisqu'il présente le lien entre la société de résistance, « les autres », les institutions du Parti et le Hezbollah. L'analyse des discours de Nassrallah a permis d'expliquer comment cette organisation recrute et mobilise ses adhérents, comment il gère les menaces et comment il réagit aux événements politiques régionaux et locaux.

## Abstract

Researchers often try to explain Hezbollah based on religion. This thesis does not neglect the role of religion in the explanation of Hezbollah, but tries to explain it through the figure of Nassrallah. To do this, we relied on critical discourse studies as a theoretical basis and on the socio-cognitive approach and the systematic functional linguistics as methodological approaches. The results of the analysis of Nassrallah's speeches imply that he is central to Hezbollah's governance, since he presents the link between the resistance society, "the others", Hezbollah's institutions and Hezbollah. The analysis of Nassrallah's speech allowed us to explain how Hezbollah recruits and mobilizes his adherents, how it responds to threats, and how it reacts to regional and local political events.

## Table des matières

Liste des tableaux.....	6
Liste d'annexes .....	6
Glossaire des termes en arabe .....	7
Introduction.....	8
Premier axe : La relation avec la révolution iranienne ou Vilayet Al Faqih.....	9
Deuxième axe: L'occupation israélienne et la libération du Sud.....	9
Troisième axe : La gouvernance du Hezbollah.....	10
Quatrième axe : La relation avec l'Etat libanais et les autres sectes.....	11
Plan du mémoire.....	12
Chapitre 1 : Problématique et cadre théorique.....	13
La religion au cœur de la littérature sur le Hezbollah .....	13
La société de résistance .....	14
Le martyrisme et le récit de Karbala .....	16
« Les autres » et « l'ennemi » .....	19
La figure de Nassrallah .....	20
Cadre théorique .....	24
Les études critiques du discours .....	24
Chapitre 2 : Méthodologie .....	28
L'approche sociocognitive .....	28
La linguistique systématique fonctionnelle.....	30
Collecte des données .....	31
Chapitre 3 : Analyse des discours de Nassrallah et discussion.....	34
<i>Première section : Analyse de vingt discours de Nassrallah .....</i>	<i>34</i>
<i>Premier titre : les Etats-Unis, le « Grand Satan » .....</i>	<i>35</i>
<i>Deuxième titre : Les « autres » et victimisation de la société de résistance et du Hezbollah.....</i>	<i>36</i>
<i>Quatrième titre : Les alliés .....</i>	<i>37</i>
<i>Cinquième titre : La faiblesse de l'ennemi et la victoire de la résistance.....</i>	<i>37</i>
<i>Sixième titre : Récits, reconnaissance et sacrifices .....</i>	<i>38</i>
<i>Septième titre : Martyrisme .....</i>	<i>38</i>
<i>Huitième titre : Relation avec l'Etat libanais.....</i>	<i>39</i>

<i>Neuvième titre : La cause palestinienne</i> .....	39
<i>Deuxième section : Analyse du discours à l'occasion des élections parlementaires libanaises le 13 mai 2022</i> .....	40
« <i>Les autres</i> ».....	41
<i>Le nous, la société de résistance et le Hezbollah</i> .....	43
« <i>L'ennemi</i> » .....	45
<i>Les récits</i> .....	46
<i>Le passé, le présent</i> .....	47
<i>Les métaphores et les questions rhétoriques</i> .....	49
<i>Style et tonalité de Nassrallah</i> .....	51
<i>Thématiques</i> .....	53
<i>Constatations</i> .....	54
<i>Troisième section : Gouvernance du Hezbollah à travers les discours de Nassrallah</i> .....	55
Conclusion .....	58
Bibliographie.....	60
Annexe .....	64

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Les « autres » dans le discours de Nassrallah

Tableau 2 : Le « nous » dans le discours de Nassrallah

Tableau 3 : « L'ennemi » dans le discours de Nassrallah

Tableau 4 : Le passé et le présent dans le discours de Nassrallah

Tableau 5 : Les métaphores et les questions rhétoriques dans le discours de Nassrallah

Tableau 6 : Le temps accordé à chaque thématique dans le discours de Nassrallah, en minute et en pourcentage

## Liste d'annexes

Annexe A : Les discours analysés tirés traduits en français du site web du journal «*Al Ahd*».

## Glossaire des termes en arabe

*Al Jarih* : Le blessé.

*Al Shahid* : Le martyr.

*Achoura* : Achoura est célébrée par les Chiïtes du monde entier, dix jours après le Nouvel an Hégire, pour commémorer la tragédie de Karbala où Al Hussein et ses compagnons se sont martyrisés.

*Fatwa* : Une consultation religieuse donnée par un clerc concernant une question nouvelle ou concernant une doute.

*Haraket Al Mahroumin* : Le Mouvement des Déshérités.

*Ijtihad* : Explication et interprétation des lois canoniques musulmanes par un clerc.

*Infitah* : L'ouverture.

*Jihad* : Un devoir musulman de lutte et de combat contre le mal au nom de Dieu.

*Karbala* : Une ville en Iraq où Al Hussein et ses compagnons se sont martyrisés.

*Moujtama' Al Mouqawem* : La société résistante.

*Sayyid* : Un titre honorifique donné à un homme en haut de l'échelle religieuse et sociale, souvent considéré un descendant du prophète.

Taklif Shar'i : Une attribution religieuse donnée par Dieu ou Al Faqih.

*Takfiryins ou takfiristes* : Les musulmans qui déclarent qu'autres musulmans sont des apostats.

*Umma* : La communauté musulmane au monde qui dépasse les frontières et les différences ethniques.

*Vilayat Al Faqih* : La tutelle du juriste islamique, également appelée la gouvernance du juriste.

## Introduction

Le monde entier est en train de connaître des transformations radicales sur le plan des relations internationales. L'Etat-nation, autrefois l'acteur exclusif sur la scène internationale fut défié par l'émergence d'une multitude d'acteurs non-étatiques, notamment les acteurs armés. Toutefois, avec les attentats de 11 septembre 2001 la communauté internationale et américaines deviennent de plus en plus conscientes de la force de ces acteurs et lancent des guerres préventives sous la direction de Bush contre le terrorisme notamment en Moyen Orient. Une nouvelle classification occidentale, sous le parrainage des Etats-Unis, des groupes terroristes, est née. Pour corroborer cette idée, cinquante-deux de soixante-huit des organisations reconnues comme terroristes par le département d'Etat des Etats-Unis sont désignées après 2001. Quant au Hezbollah, il est actuellement désigné comme terroriste par la majorité des pays occidentaux puisque le Hezbollah, ou la Résistance Islamique au Liban (RIL), est accusé de mener des actes terroristes, dont le bombardement de l'ambassade Américaine à Beyrouth en 1983. Toutefois, il est captieux de déclarer que le Hezbollah est un mouvement terroriste vu les débats polémiques sur sa nature. Alors comment le Hezbollah a émergé ? De quoi est-il constitué ? À quoi renvoie-t-il en termes de relations sociales et politiques ? Pour comprendre le Hezbollah dans le contexte de ce mémoire, il convient d'étudier ses actions à partir de quatre axes : la relation avec la révolution iranienne ou Vilayet Al Faqih, l'occupation israélienne et la libération du Sud du Liban<sup>1</sup>, la gouvernance du Hezbollah, la relation avec l'Etat libanais et les autres confessions.

---

<sup>1</sup> Israël a occupé le sud du Liban, majoritairement chiite, de 1982 jusqu'en 2000 sous prétexte de la protection de sa frontière nord des attaques prévues à partir du territoire libanais, que ce soit des factions armées palestiniennes ou que ce soit des autres acteurs armés.

*Premier axe : La relation avec la révolution iranienne ou Vilayet Al Faqih*

La révolution Iranienne de 1979, a réussi à renverser l'Etat impérial d'Iran de la dynastie Pahlavi et d'ériger une République théocratique islamique fondée sur le Chiisme sous l'égide du Guide Suprême, le Faqih et sa tutelle la Vilayat. Depuis 1979, la Vilayat Al Faqih s'est efforcée d'étendre son influence sur la région dont le résultat était de faire joindre le Hezbollah sous son emprise. Pour corroborer cette idée, le Hezbollah et depuis sa création a fait acte d'allégeance au régime de la Vilayat Al Faqih ce qui est manifesté dans la lettre ouverte du Hezbollah en 1985: « *Nous sommes fidèles aux ordres de la sage, juste et une unique autorité du Velayat-e Faqih qu'incarne le vénérable imam et ayatollah suprême Ruhollah Khomeyni (Que son ombre soit éternelle) provoquant la révolution des musulmans et la et la résurrection de leur gloire.* ». Au fond, l'allégeance au régime de la Vilayat Al Faqih se conjugue avec la fidélité à l'axe de résistance ou « l'axe du refus » (Leroy, 2014). Brièvement, les acteurs de cet axe sont unifiés par leur anti-américanisme et leur projet de libération de la région des agents de l'Amérique comme les pays du Golfe, par l'antisionisme ainsi que par la libération de la Palestine. Les acteurs qui appartiennent à l'axe de résistance sont majoritairement des Chiites comme le Hezbollah au Liban, les Hachd Al-Chaabi en Iraq, le Saraya al-Moukhtar à Bahrein, ou appartenant à des branches du Chiisme comme les Alaouites en Syrie et les Houthis au Yémen, ou même des acteurs Sunnites tel le Hamas à Gaza. Le Hezbollah détient un rôle actif dans cet axe et qui est traduit par ses interventions directes en Syrie à partir de 2011 et au Yémen à partir de 2014.

*Deuxième axe: L'occupation israélienne et la libération du Sud*

La Résistance Islamique au Liban, ou le Hezbollah, est née dans les années 1980 avec pour objectifs de libérer le Sud du Liban, habité majoritairement par les Chiïtes, de l'occupation israélienne, et d'établir d'un Etat islamique au Liban (Meier, 2013). En 2000, l'armée Israélienne

s'est retirée de l'intégralité du territoire libanais, à l'exception des fermes de Chebaa et des hauteurs de Kfarchouba et de Ghajar. La Résistance Islamique au Liban a annoncé alors la victoire, et s'est proclamée être le libérateur du territoire. Durant son occupation, Israël a emprisonné des libanais et les a traités cruellement, il a opprimé la population du Sud. Ce qui a eu pour conséquence de créer des sentiments de haine et de vengeance contre Israël, facilement exploitables politiquement. La relation entre le Hezbollah et Israël affecte également la relation du Hezbollah avec les Etats-Unis, vue la relation stratégique et la proximité entre les Etats-Unis et Israël, et vu l'énorme financement militaire qu'accorde annuellement les Etats-Unis à Israël. Pour le Hezbollah et ses adhérents, l'hostilité contre Israël est une question de morale et de justice qui découle non seulement de l'occupation israélienne du Liban, mais qui vient supporter la cause palestinienne. Pour conclure, les rapports entre le Hezbollah et Israël sont tributaires de leurs objectifs politiques respectifs.

### *Troisième axe : La gouvernance du Hezbollah*

A travers les années, le Hezbollah s'est efforcé de construire un système de gouvernance complexe basé sur différents acteurs (Azani, 2013): la figure du chef, les instances politiques, les institutions qui fournissent des services sociales et l'aile militaire. Pour commencer par la figure du chef, Nassrallah qui occupe actuellement la position de secrétaire général du Hezbollah, annonce la stratégie et la vision du Hezbollah à travers des discours télévisés. Autres que Nassrallah, occasionnellement d'autres responsables du Hezb tels, Naïm Qasim, le secrétaire général adjoint du Hezbollah, et Mohammed Raad, le président du bloc parlementaire du Hezbollah, « Loyauté à la Résistance », lancent des déclarations et leur avis sur des thématiques locales ou régionales. Même si Nassrallah possède un « *Taklif Shar'i* » de Khamenei et qui lui permet de prendre de grandes décisions seul, il est assisté dans cette tâche par le Conseil Exécutif Consultatif « *Majlis*

*al-Shura wa-l-qarar* ». Ce conseil est formé de 7 membres, majorités de clercs, et présidé par Nassrallah qui est élu tous les trois années. Les décisions sont prises par consensus et sont exécutées par le Bureau politique. De plus, le Hezbollah possède d'autres instances dont le rôle est consultatif et non pas décisionnel, comme l'unité des relations étrangères. Le Hezbollah offre à travers des institutions annexes des services à ses adhérents dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'assistance sociale (Daher, 2019).

#### *Quatrième axe : La relation avec l'Etat libanais et les autres sectes*

Les études sur l'émergence du Hezbollah débutent par l'étude des états de lieux des Chiites au Liban depuis la fondation du Grand Liban en 1920 jusqu'au déclenchement de la guerre civile en 1975. Les mécanismes économiques de l'émergence du Hezbollah se traduisent par une inégalité au niveau de la distribution des services publics au Liban vis-à-vis la population chiite au Sud, à Beyrouth et à la Bekaa avant les années de la guerre libanaise de 1975. Les Chiites étaient majoritairement des agriculteurs délaissés par l'Etat Libanais. Quant aux mécanismes politiques, les Chiites qui étaient absents sur la scène politique libanaise avant les années de guerre, commençaient à s'organiser sous le volet du Mouvement des déshérités (*Haraket Al Mahroumin*), dirigé par Moussa El Sader. Quant au Hezbollah, en 1992, il a décidé d'exercer sa présence au Liban non seulement comme une organisation politique séparée de l'Etat mais comme un acteur actif en participant aux élections législatives (Azani, 2013), ce qui a induit à un double processus d'ouverture et d'institutionnalisation du Hezbollah (Lamloum, 2009). S'ajoute aux mécanismes économiques et politiques, l'occupation israélienne du Sud du Liban majoritairement Chiite de 1983 jusqu'à 2000. L'Etat absent de la libération du Sud fut remplacé par des acteurs non-étatiques, dont Hezbollah, le plus puissant, et qui ont réussi le 24 mai 2000 à libérer le Sud. Le Hezbollah, étant le sauveur des chiites de la double humiliation, l'une par l'intérieur (l'Etat

libanais et les autres communautés religieuses au Liban) et l'autre par l'extérieur (Israël), a gagné en popularité et en crédibilité tant au Liban que dans la région. Après l'an 2000, et avec le retrait d'Israël du Sud, le Hezbollah en tant qu'une organisation militaire a perdu le sens de son existence, mais refuse de se désarmer sous prétexte de la libération d'une mince bande de territoire au Sud toujours occupée par Israël. Alors il a commencé à investir à plusieurs échelles pour ne pas perdre sa popularité et sa capacité à mobiliser son environnement. Il investit dans le champ culturel à travers la « société de résistance » qui vise à lutter contre les valeurs occidentales dont le but est de détériorer les sociétés musulmanes, ainsi que dans le champ des services, par exemple en ouvrant sa propre institution financière « Al Qard Al Hassan », en prenant en charge les familles des combattants morts, en construisant et en réhabilitant des hôpitaux et des centres médicaux (Daher, 2019).

### *Plan du mémoire*

Après notre brève présentation du Hezbollah dans l'introduction, nous procéderons avec l'analyse de la littérature sur le Hezbollah notamment sur les thématiques importantes pour notre mémoire. La revue de littérature sera conclue par la question de recherche générale et suivie par le cadre théorique du mémoire et la définition des concepts-clés. Dans un premier temps, nous exposerons la méthodologie de recherche que nous emploierons dans notre mémoire. Dans un deuxième temps, nous analyserons vingt discours de Nassrallah et puis le discours de Nassrallah à l'occasion des élections parlementaires le 13 mai 2022. Dans un troisième temps, nous présenterons les résultats de l'analyse des discours et le lien avec la littérature portant sur le Hezbollah et la question de recherche générale. Enfin, nous nous évertuerons à dresser une conclusion.

## Chapitre 1 : Problématique et cadre théorique

### *La religion au cœur de la littérature sur le Hezbollah*

Depuis sa création en 1982, le Hezbollah est au centre des études en sciences politiques de la région du Moyen-Orient. Cet intérêt n'est pas vain, il revient aux controverses sur la nature et les objectifs du Hezbollah. Une première perspective se focalise sur l'Islam comme élément central de l'idéologie du groupe. L'importance de l'analyse du Hezbollah par le biais des notions islamiques telles, *Ijtihad*, *Fatwa*, *Taklif Shar'i*, l'autorité religieuse et le martyrisme, revient à un contexte plus vaste sur l'islam politique sur la scène internationale (Azani, 2009, Dionigi, 2014 ; Farida, 2019 ; Karagiannis 2009). A cette fin, un rapprochement à deux volets entre le Hezbollah et les groupes islamistes tels, Al Qaeda, l'Etat Islamique et Boko Haram, est mis en avant qui montre une ressemblance dans les objectifs politiques (Farida, 2019). Le premier volet du rapprochement est fait au niveau de l'objectif ultime des groupes islamistes qui est la création d'un Etat islamique. Quant au deuxième volet, il s'attarde sur le niveau de la participation à la vie politique qui est en fonction de la relation avec les autres groupes de la société libanaise (Bordenkircher, 2007). Dans la même idée, un rapprochement, plus commun, est fait entre le Hezbollah et le Hamas qui est fondé sur un point de ressemblance principal qui est la notion de résistance et la formation d'une société de résistance (Sadiki, 2010). En somme, les chercheurs admettent souvent le fait qu'il existe une relation inextricable entre la religion et la politique (Dionigi 2014; Farida, 2019, Hamzeh 2004; Khatib et al. 2014). Le Hezbollah met en exergue les outils religieux pour atteindre ses objectifs politiques dont la consolidation de sa participation à la vie politique libanaise. (Azani, 2009 ; Saad-Ghorayeb 2002). Par conséquence, ce mélange entre la religion et la politique, a complexifié la séparation entre l'Etat libanais et le Hezb.

Une première séparation est lancée par Khatib (2021) et bâtie sur le statut hybride du Hezbollah qui est considéré comme un acteur non-étatique non soumis à l'Etat mais qui reçoit légitimité par l'Etat pour la défense de ce dernier, des menaces étrangères. En d'autres termes, le Hezbollah détient une liberté d'action et d'autorité publique sans responsabilité, que ce soit avec l'Etat, sans l'Etat ou en compétition avec l'Etat. C'est dans cette même perspective, que Szekely (2016), décrit le Hezbollah comme étant un acteur proto-étatique qui profite de sa puissance militaire et de la fragilité de l'Etat libanais et de ses institutions pour défier l'autorité étatique quand nécessaire. Une deuxième démarcation est tracée par Ganor (2012), qui revendique que le Hezbollah occupe une nouvelle catégorisation, un nouveau type d'entité : « organisation terroriste hybride ». Le Hezbollah, en tant qu'une organisation terroriste hybride opère sur trois champs. Le premier c'est l'engagement dans des actes terroristes (Azani, 2013), le deuxième c'est la participation légitime dans la vie politique et le troisième c'est l'offre d'une panoplie de services sociaux souvent offertes par un organisme étatique (Ibid). Tous ces questionnements et ces controverses sur la nature et les objectifs du Hezbollah induisent vers de nouveaux piliers de recherche plus ciblés. De ces piliers de recherche, nous nous attarderons sur la constitution de la société de résistance, les outils religieux du Hezbollah dont le martyrisme et le récit de Karbala, la relation du Hezbollah avec « *les autres* » et « l'ennemi », la figure de Nassrallah.

### *La société de résistance*

Depuis sa création dans les années 1980, le Hezbollah a levé la bannière de la résistance (Mabon, 2017). Une résistance locale jadis contre l'occupation du sud du Liban par Israël, est vite proclamée par le Hezbollah être une résistance universelle propagée dans tous les coins de la Umma pour rendre justice et libérer les populations démunies (Kanaaneh, 2021). Rapidement, la notion de résistance occupe le centre de la stratégie de mobilisation du Hezbollah. Une notion qui

avait pour but d'habiliter et de renforcer les individus est devenue un outil politique pour les contrôler (Al Shaer, Khatib et Matar, 2014). C'est dans cette optique que la société de résistance ou « *Al Moujtama' Al Mouqawem* » est une société participative par excellence. Une société qui ne se contente pas uniquement du combat militaire mais qui s'étend vers tous les autres aspects culturel, politique, social (Kanaaneh, 2021). A cette pluri-dimensionnalité s'ajoute l'incorporation de toutes les tranches de la société dans la société de la résistance, et la répartition des devoirs et des responsabilités dans les pratiques quotidiennes (Nilson, 2020). Pour le Hezbollah l'appartenance à la société de résistance est une collectivité religieuse et un devoir civil. Ce n'est qu'un *Jihad* spirituel complémentaire au *Jihad* militaire. La société de résistance est unifiée par des causes justes, par des valeurs humaines et par une responsabilité morale (Harb et Leenders, 2005). En grande partie, mais non exclusivement, la société de résistance est constituée de la classe la plus pauvre et la plus démunie (Kanaaneh, 2021) et qui est mobilisée à travers plusieurs outils. Le premier outil sont les images, l'iconographie les discours politiques, les symboles, les médias (Nilson, 2020). Les symboles du Hezbollah sont visibles dans les espaces publics, sur les autoroutes à travers les drapeaux et les images des martyrs, et dans les divers évènements et cérémonies (Matusitz, 2012). A titre d'exemple, le drapeau du Hezbollah contient le globe terrestre ce qui signifie que le terrain d'action du Hezbollah ne se limite pas à une zone géographique spécifique (Ibid.). Les panneaux publicitaires, qui émaillent l'espace public, constituent un capital symbolique très frappant dans la stratégie du Hezbollah. Cette tendance s'intensifie surtout au lendemain de la guerre de 2006 avec Israël, notamment avec des slogans comme « la victoire divine » en blanc et vert à l'image du drapeau libanais (Matar, 2008). En outre, la prépondérance des discours de la résistance dans les espaces sociaux constituent un autre catalyseur, à l'instar des sermons dans mosquées et les commémorations religieuses qui

consolident le sentiment d'appartenance à la société de résistance. (El Hourri, 2012 ; Farida, 2019 ; Harb et leenders, 2005 ; Khatib et al. 2014), et d'autre part de construire un modèle de pensée et une manière d'être (Al Shaer, Khatib et Matar, 2014). Un troisième outil de construction et de mobilisation de la société de résistance s'est opéré par le biais des associations culturelles, éducatives et sociales du Hezbollah (Deeb 2006 ; Harik 2004). A titre d'exemple, les deux associations le martyr (*Al Shahid*), et le blessé (*Al Jarih*) ont pour mission de soutenir les combattants qui ont subi les conséquences des batailles ainsi que leurs familles, et de propager la culture de la résistance dans la société (Avon and Katchadourian 2012: 60). *Al Jarih* offre des sessions de physiothérapie gratuites aux blessés et leur offre des sessions de formation technique pour faciliter leur réintégration dans la société. Dans la même lignée, à travers les méthodes éducatives des scouts d'Al-Mahdi, dès leur bas âge, les enfants s'imprègnent des discours de résistance, de martyrisme et de d'obéissance au Vilayat Al Faqih (Coombes 2009). Sur un autre volet, la femme tient une place incontournable dans la construction de cette société de résistance. Le Hezbollah assigne aux femmes une position symbolique non violente dans la résistance (Nilson, 2020). Dans son discours le 12 octobre 2018 aux obsèques de «la mère des martyrs» Om Imad Moughnié, Nassrallah met en lumière le rôle de la femme au sein du Hezbollah. Il assigne trois rôles aux femmes. Le premier rôle c'est d'élever de bons hommes engagés dans la résistance et le combat. Le deuxième rôle c'est de soutenir moralement les mères et les sœurs des martyrs. Quant au troisième rôle c'est de soutenir moralement la société de résistance et d'élever l'esprit des combattants (Ibid).

### *Le martyrisme et le récit de Karbala*

En tenant compte de ce qui précède, le concept de martyrisme – qui s'inscrit dans la longue tradition chiite – est l'un des substrats du dogme du Hezbollah. D'après Britannica, la bataille de

Karbala a eu lieu le 10 octobre 680 à Karbala en Iraq entre l'armée de Yazid I et Hussein et ses compagnons qui étaient considérablement moins nombreux. La majorité des compagnons du Hussein et Hussein ont été tués et les femmes qui les ont accompagnés ont été prises à Damas. Brièvement, Yazid I a succédé son père Muawiyah comme Calife qui est responsable du commandement des musulmans. Les Chiites de l'Iraq croyaient en la légitimité de Hussein, le petit-fils du Prophète comme calife se rebellent contre Yazid I. De ce fait-là, Yazid I envoi son armée pour soumettre les Chiites et Hussein. Le martyrisme de Hussein à Karbala avec sa famille et ses compagnons s'est transformé à un symbole d'injustice et de résistance contre toute injustice. La commémoration d'Achoura et le récit de Karbala sont sortis de leur contexte historique et géographique, et sont devenus un modèle de vivre pour chaque jour partout dans le monde (Mervin, 2008). « *Chaque jour est Ashura, chaque terre est Karbala* »<sup>2</sup> (Kanaaneh, 2021). C'est dû aux sentiments vécus lors de la tragédie de Karbala comme le deuil, la tristesse, l'injustice que des liens affectifs sont nés entre les adhérents, les combattants du Hezbollah et les figures Chiites (Calabrese, 2021). Ces liens affectifs ne peuvent atteindre leur paroxysme qu'en devenant des martyrs, c'est-à-dire en imitant Hussein, en sacrifiant la vie pour combattre l'injustice et servir la cause. Le Hezbollah a cultivé et réinterprété le récit de Karbala pour des finalités politiques où le martyrisme est devenu au centre de son idéologie, de son recrutement, de sa mobilisation et de sa propagande contre Israël (Farida, 2019 ; Hamzeh 2004 ; Harb et Leenders, 2005 ; Harik, 2004 ; Kanaaneh, 2021 ; Khatib, 2013 ; Norton, 2007 ; Saade, 2015). Les liens affectifs entre les combattants qui sont prêts à être des martyrs et les figures chiites sont transposés à toute la société de résistance (Al Shaer, Khatib et Matar, 2014). « *Mourir sur la voie de Dieu est un privilège* » (Calabrese, 2021). Les martyrs sont considérés comme des héros et sont glorifiés dans les espaces

---

<sup>2</sup> Un apophtegme chiite courant.

publics et dans la mémoire collective (Calabrese, 2021). Les sermons pour les martyrs sont organisés pour les remercier et reconnaître leur sacrifice pour la protection de la terre, de la cause et de la société de résistance (Ibid.). Encore plus, des sentiments de fierté, de joie, de bonheur sont à exprimer par la famille du martyr et par son entourage (Ibid).

De surcroît, dans les récits du Hezbollah sur l'injustice vécue à Karbala, des sentiments de victimisation et d'humiliation sont mis en œuvre et font part de la relation entre opprimés et oppresseurs. Les preuves à l'appui de cette interprétation proviennent principalement de Karbala (Farida, 2019 ; Mabon, 2017). L'armée de Yazid qui représentent les oppresseurs, a violemment massacrés les opprimés, Hussein, le petit-fils du Prophète, et ses compagnons et ont pris les femmes en captivité, dont sa sœur Zaynab et sa fille Khawla de deux ans, morte après, de soif et de fatigue à Baalbek. En se basant sur ce récit, pour le Hezbollah, la résistance, additionnée aux sentiments sous-jacents de victimisation et d'humiliation devient un signifiant vide hors les limites spatiales et temporelles pour des motifs politiques (Al Shaer, Khatib et Matar, 2014). Pour étayer cette idée, le Hezbollah prône être le premier défenseur de tous les opprimés du monde quelques soient leur religion ou leur race (Mabon, 2017). Encore plus, le Hezbollah proclame que la relation entre la Umma et l'Occident est une relation d'opprimés contre oppresseurs (Harb, leenders, 2005). C'est sous prétexte de l'assistance des opprimés, que le Hezbollah est intervenu au Yémen et qu'il lève toujours le drapeau de la libération de la Palestine (Al Shaer, Khatib et Matar, 2014). Sur le plan temporel, d'après les discours du Hezbollah<sup>3</sup>, les Chiites au Liban et dans la région sont en proie aux complots étrangers continus et dont l'objectif est d'éradiquer le Hezb et de contrôler et d'humilier les Chiites (Al Shaer, Khatib et Matar, 2014 ; Farida, 2019). Les Chiites sont humiliés partout et en tout temps, d'où le besoin indispensable d'un protecteur permanent, d'un gardien, le

---

<sup>3</sup> Citons le discours de Nassrallah de 10 mai et le discours de 1 mai.

Hezbollah et la Vilayat Al Faqih (Farida, 2019 ; Nilson, 2020). Pour clôturer sur les affections de la société de la résistance, c'est vrai que le Hezbollah a recours souvent à la victimisation et à l'humiliation pour recruter, mobiliser et atteindre ses objectifs politiques, mais ces sentiments sont accompagnés toujours par des sentiments de fierté et de supériorité puisque la société de résistance est fondée sur des valeurs humaines et sur une promesse de victoire « divine » (Al Shaer, Khatib et Matar, 2014 ; Harb et Leenders, 2005 ; Mabon, 2017 ; Nilson, 2020).

« *Les autres* » et « *l'ennemi* »

Les sentiments de la société de résistance vont avec une amplification de la notion « des autres » et de « l'ennemi » dans la rhétorique du Hezbollah. De toute évidence, ces notions ne relèvent pas de la religion mais de la politique. A travers les années, le Hezbollah s'est efforcé d'appliquer une politique d'ouverture (*d'Infitah*) qui vise à laisser tomber son objectif fondamental qui est l'établissement d'un Etat islamique au Liban (Daher, 2019) afin de participer à la vie politique libanaise. Alors, la notion politique « des autres », engendre une classification horizontale faite par le Hezbollah entre le nous et les autres. Comme déjà conclut, le nous, en d'autres termes la société de résistance, est fondé sur l'honneur, la victoire, le soutien des opprimés, le combat contre l'injustice, la vie de lutte, etc... En contrepartie, les autres, les adversaires politiques, ipso facto, sont accusés d'être à l'encontre des valeurs de la société de résistance et d'engagement avec l'ennemi, contre le Hezbollah. Ces « autres », collaborateurs avec les ennemis, souvent Israël et les Etats-Unis, sont responsables de la souffrance des peuples et des démunis (Mervin, 2008). Pour le Hezbollah toute action contre ses intérêts est une collaboration avec l'ennemi (Khatib 2011: 70). Cette analogie entre la collaboration avec l'ennemi et l'adversité politique permet au Hezbollah de mobiliser ses adhérents pour les convaincre de la légitimité de ses interventions internes et régionales (Al Shaer, Khatib et Matar, 2014 ; Farida, 2019 ; Khatib, 2012 ; Mervin, 2008). Par

conséquence, des sentiments de colère et de haine sont promus par le Hezbollah pour justifier l'emploi de la violence comme autodéfense que ce soit localement ou à l'étranger (Armstrong et Matusitz ; 2013).

### *La figure de Nassrallah*

Il est incontestable, que la figure de Nassrallah, notamment après la libération du sud et la guerre de juillet 2006 occupe une place importante dans la région et dans les pays arabes et musulmans. (Daher, 2019). En 2011, l'« *American Weekly News Magazine Time* » a classé Nassrallah dans les 100 personnes les plus influentes au monde. Encore même, « *The Muslim 500* » a classé Nassrallah en 2009, parmi les trente figures les plus importantes dans le monde musulman. Commençons par une brève bibliographie sur Nassrallah présentée par Aurélie Daher dans son ouvrage *Hezbollah: Mobilization and Power*. Nassrallah est né en 1960 dans la banlieue sud de Beyrouth d'une famille chiite modeste. Depuis l'enfance il était intéressé par la religion et fasciné par la figure de Moussa El Sader. Dans les années 1975, les milices chrétiennes l'expulsent avec sa famille de Beyrouth d'où ils se déménagent au sud du Liban, à son village. En 1976, il quitte le Liban à Najaf pour étudier la religion puis retourne au Liban en 1978. En 1992 il devient le secrétaire général du Hezbollah. En 1993 son fils Hady était tué dans des combats contre l'armée israélienne au sud du Liban. Dès 1992, Nassrallah a dirigé le Hezb pendant des périodes critiques dont la libération du Sud en 2000, la guerre avec Israël en 2006, etc. Pour le Hezbollah, la place de Nassrallah ne se délimite pas à une simple influence mais s'élève à un rôle supérieur. Les discours de Nassrallah mettent en scène les orientations stratégiques et les décisions internes du Hezbollah (Mervin, 2008). De surcroit, la relation entre le Hezbollah comme organisation et la société de résistance se manifeste par la figure de Nassrallah. Le Hezbollah adopte un modèle de gouvernance de haut en bas « Top-down » où Nassrallah, le leader suprême, exerce un pouvoir autoritaire (Al Shaer,

Khatib et Matar, 2014). Ce pouvoir est délivré à Nassrallah par la notion islamique de *Taklif Shar'i* qui est un commandement religieux divine qui stipule l'obéissance au leader suprême (Farida, 2019). Par conséquent, Nassrallah est conçu par la société de résistance comme une figure divine, une figure mythique, un homme « *plus grand que nature* » (Al Shaer, Khatib et Matar, 2014 ; Farida, 2019 ; Hamzeh, 2004 ; Khatib et al. 2014 ; Matar, 2008 ; Nasr, 2007). Nassrallah tire parti de son statut et de sa figure pour mobiliser les combattants et la société de résistance à travers le *Taklif Shar'i* pour des motifs politiques (Al-Agha 2006 ; Farida, 2019 ; Hamzeh 2004 ; Khatib 2011 ; Zisser, 2009). De ce fait là, le mélange entre la politique et la religion de l'idéologie du Hezbollah se manifeste également dans la figure de Nassrallah (Farida, 2019). Le statut divin de Nassrallah lui a permis de détenir un pouvoir à la fois politique et religieux et de renforcer la légitimité de son autorité dans la prise de décisions (Ibid.). Sur ce, les discours politiques de Nassrallah occupent une place centrale dans la mobilisation de la société de résistance. Dans ses discours, Nassrallah, met en évidence d'une part, la résistance continue et la lutte contre l'injustice, et d'autre part les sentiments qui unifient la société de résistance. Il évoque des événements historiques mêlés par des images et des iconographies et fusionne les notions islamiques par un cadre de résistance qui puisse s'accommoder à tous les Libanais de différentes communautés religieuses (Matar, 2008). L'image de l'autorité à la fois charismatique et proche du peuple tel qu'il se présente ou qu'il est présenté passe par des discours de Nassrallah qui génèrent des liens émotionnels entre le leader charismatique, qui joue sur les deux échelles (Matar, 2008 ; Mervin, 2008).

C'est vrai que Nassrallah s'est assuré un statut supérieur à travers la religion mais son caractère, son charisme et ses techniques de communication ont joué un rôle primordial dans la persuasion, dans la mobilisation des adhérents et dans la création de ces sentiments entre leader et individus

(Matusitz, 2008). Entre autres, Nassrallah emploie deux techniques de rhétorique, l'éthos et le pathos (Ibid.). L'objectif de l'éthos est d'installer une crédibilité auprès du public puisque les auditeurs ont tendance à croire aux gens qu'ils respectent. Quant à l'objectif du pathos est de manipuler les sentiments et les émotions du public pour les persuader et pour leur permettre de s'identifier aux arguments avancés par l'orateur. Nassrallah s'assure toujours que son discours reçoive une crédibilité à l'instar de la résistance contre les ennemis. Quant au pathos, il est mis en vigueur par exemple, pour convaincre ses adhérents et la Umma que grâce à sa force, le Hezbollah a réussi à vaincre et à dissuader les ennemis, notamment Israël et les Etats-Unis, à plusieurs reprises (Ibid.).

Tout au long de la partie précédente nous avons exposé la littérature sur le Hezbollah, notamment sur les dimensions qui nous intéressent : La construction de la société de résistance et de l'identité communautaire du Hezb, l'avancement de la notion de martyrisme et du récit de Karbala, l'emploi des notions « des autres » et de « l'ennemi » pour le recrutement et la mobilisation, et enfin l'attribution d'une importance cruciale à la figure de Nassrallah. Toutes ces dimensions sont étudiées et analysées par le biais de la religion. La religion est toujours mise en avant par les chercheurs pour expliquer et pour mettre en connexion les aspects du Hezbollah. Tout d'abord, le Hezbollah opère sous l'égide de *Vilayat El Faqih* à travers des outils religieux dont le *Teklif Shar'i*. Ensuite, le Hezbollah met en avant des outils religieux pour recruter et mobiliser la société de résistance dont la notion du martyrisme, le récit de Karbala et la relation entre opprimés et oppresseurs, les *Fatwas*, l' *Ijtihad*, etc... Pour sa part, la société de résistance s'engage avec le Hezbollah sous l'emblème de la religion et des affections et sentiments qui résultent des rhétoriques religieuses. Dans cette logique, la majorité des chercheurs sont enclins à construire un modèle de gouvernance, de construction d'une identité communautaire à travers la religion et ensuite les

transposer vers la politique en essayant d'expliquer comment le Hezbollah met la religion au profit de la politique. Ce modèle d'analyse est fiable mais il étudie la gouvernance du Hezbollah sous un angle unique, et en cela réducteur, la religion. L'objectif principal de ce mémoire est d'étudier la gouvernance du Hezbollah principalement par le biais de la figure du chef de Nassrallah et d'essayer à travers Nassrallah de trouver un lien politique reliant les aspects de la gouvernance du Parti. Quelle est la place de Nassrallah dans la gouvernance du Hezbollah ? Quels sont les outils adoptés par Nassrallah pour la construction de la société de résistance ?

Question de recherche générale : **Quelle est la place de Nassrallah et de son discours dans le gouvernement d'une organisation, le Hezbollah ?**

## *Cadre théorique*

### *Les études critiques du discours*

Pour la section de théorie et de méthodologie nous nous sommes basés sur deux ouvrages pionniers dans ce champ. Le premier ouvrage est intitulé *The Routledge Handbook of Critical Discourse Studies* et publié en 2018, le deuxième ouvrage est intitulé *Methods of critical discourse studies – SAGE* et publié en 2016. Les deux ouvrages procurent une présentation approfondie des études critiques du discours, de leur fonctionnement, des différentes approches ainsi que de l'application des études critiques du discours dans divers domaines dont la politique, la psychologie, l'anthropologie et la philosophie. Les études critiques du discours (CDS) sont un champ d'étude interdisciplinaire qui vise à étudier les effets des discours sur la société, sur la structure sociale et sur les phénomènes sociaux. Elles réunissent la linguistique avec les théories sociales pour dresser la relation entre orateur et destinataires en mettant en avant les notions de pouvoir, d'idéologie et d'inégalité. Les études critiques du discours analysent des discours concrets et non pas des exemples abstraits, et donnent un sens politique, une action et une interaction au langage. Les études critiques du discours sont un champ d'étude axé sur la résolution des problèmes et qui vise à expliquer des phénomènes sociaux complexes. Historiquement, les études critiques du discours se sont développées de la Critique de la Linguistique (CL), une approche lancée à l'Université East Anglia pour objectif d'étudier le rôle de l'idéologie et du pouvoir dans la pratique du langage. Dans un deuxième temps et dans les années 1990, une collaboration soutenue par l'Université d'Amsterdam, a réuni des experts des études critiques du discours dont Teun van Dijk, Norman Fairclough, Gunther Kress, Theo van Leeuwen et Ruth Wodak pour discuter des théories, des méthodes et des approches des études critiques du discours. Les participants se sont mis d'accord sur deux principes des études critiques du discours. Le premier principe c'est que les études

critiques du discours sont un champ d'étude axé sur la réalité et non pas sur la théorie. Le deuxième principe est centré sur l'objectif des études critiques du discours, et c'est l'analyse des idéologies et du pouvoir à travers des données sémiotiques. Au niveau de l'idéologie, les discours et le langage permettent aux orateurs de créer de nouvelles croyances qui se contredisent parfois avec les intérêts des destinataires. De plus, les discours et le langage ne reflètent pas uniquement la réalité mais induisent à l'altération et à la création d'une nouvelle réalité. C'est la vérité qui se dissout à travers les discours et le langage. Autre que l'idéologie, les discours et le langage sont des outils essentiels pour l'octroi et le maintien du pouvoir. Le pouvoir dans les études critiques du discours est considéré comme une reproduction d'une domination sociale et un abus de pouvoir d'un groupe contre un autre groupe. Les notions du pouvoir et d'idéologie sont expliquées par Gramsci à travers la théorie de l'hégémonie qui stipule que le pouvoir n'est pas octroyé uniquement par la force physique mais à travers une hégémonie sociale et culturelle (Flowerdew et Richardson, 2020). Cette hégémonie sociale et culturelle est guidée par les discours, le langage, la manipulation de l'opinion publique et le leadership politique. Une fois la société adhère à l'hégémonie, l'idéologie devient une manière de vivre. Pierre Bourdieu pour sa part, considère que tous les systèmes sociaux sont caractérisés par une relation entre pouvoir et domination (Ibid). Il existe des notions importantes, autres que le pouvoir et l'idéologie, et qui constituent les principes des études critiques du discours telles, la construction identitaire et la contextualisation des discours (Ibid). Au niveau de la construction identitaire, c'est à travers les discours qu'une identité peut être construite en distinguant le « nous » du « vous » et en présentant comment le « nous » doit se comporter. Cette notion nous ramène à l'hégémonie sociale et culturelle de Gramsci. Sur le volet de la contextualisation des discours, les études critiques du discours ne sont pas isolées dans l'espace et dans le temps, mais elles entrent en rapport direct avec le contexte dans lequel le

discours est produit, distribué et reçu. Les trois étapes des discours, la production, la distribution et la réception sont exposées par Fairclough (Ibid). Une autre dimension de contextualisation des discours est avancée par Wodak qui met en évidence les trois étapes des discours de Fairclough avec les autres discours qui sont produits dans un temps ultérieur. Wodak considère qu'il existe un rapport entre les discours dans un espace temporel précis, et ce rapport est primordial à analyser pour objectif de comprendre la direction générale des derniers, ainsi que les éléments de chaque discours. Une troisième et dernière dimension des discours est dressée par Teun van Dijk, qui se focalise sur l'insertion du discours dans la structure sociale. Le cadre théorique des études critiques du discours ne sera pas complet sans la définition de la position et du rôle de l'orateur. En d'autres termes, le cadre théorique sera complété par la définition de la figure du chef et du leadership charismatique.

### *Concepts clés*

Il est inévitable pour étudier les discours et la figure de Nassrallah de définir le concept du leadership politique ou bien la figure du chef.

Une première définition du concept du leader charismatique est celle de Max Weber. Weber fonde son analyse sur la notion du pouvoir où il considère que le pouvoir est un acte de domination exercé par un homme sur un autre, et qui nécessite un acte de légitimation pour le maintien de ce pouvoir. De ce fait-là, Weber définit trois types de légitimation : traditionnelle, légale et rationnelle, charismatique. La légitimation charismatique est en relation avec la figure du chef. En d'autres termes, le leader est leader grâce à son charisme, à une qualité qui fait de lui un homme supérieur aux autres.

Michel Camau continue dans ce sens mais il donne un synonyme au leadership politique charismatique et qui est appliqué dans divers pays arabes, la notion du *za'im* ou l'homme

providentiel. Camau définit le *za'im* comme étant le leader d'un parti politique ou d'un mouvement et qui reflète l'identité, l'unité et la fierté du groupe. Le leadership du *za'im* dépasse souvent l'espace étroit du groupe vers un espace plus large renforcé par une mythification du *za'im*. Le *za'im* détient un pouvoir ultime mais il ne ressemble pas au leader autoritaire traditionnel. Le *za'im* est souvent hors questionnement, au moins avant le printemps arabe, et les gens lui présentaient l'adoration et la fidélité absolues (Camau, 2011).

Pour sa part, Ruth Willner ne se contente pas de définir le leadership politique d'une façon générale mais elle présente les caractéristiques et les critères du leadership charismatique. Le leadership charismatique nécessite premièrement que les partisans perçoivent le leader comme ayant des caractéristiques extraordinaires et surhumaines. Le deuxième critère c'est la réceptivité où les partisans sont persuadés par les déclarations du leader pour la simple raison que c'est lui qui les a faites. Le troisième critère c'est l'obéissance au leader, et le quatrième critère c'est la présence d'un lien émotionnel entre le leader et les partisans. Willner considère également que le charisme ne réside pas dans la personnalité du leader mais le charisme est défini dans la manière dont les partisans perçoivent le leader. La définition de ces trois auteurs du leadership charismatique nous aiderons à analyser la figure du chef de Nassrallah et de mettre sa figure dans un contexte plus générale. Toutefois, pour mieux comprendre la position de Nassrallah il ne faut pas se limiter à analyser son charisme et ses qualités oratoires puisqu'il n'est pas un homme ordinaire mais il est considéré comme une instance religieuse qui tire sa légitimité de la religion et du « *Taklif Shar'i* » de Vali Al Faqih.

## Chapitre 2 : Méthodologie

Les études critiques du discours représentent un cadre théorique, un esprit critique, qui n'est pas une méthode à appliquer dans une analyse ou dans une recherche mais sont formées d'approches applicables comme méthodes d'analyse. Les études critiques du discours sont formées d'une panoplie d'approches qui sont considérées des méthodes applicables dans les analyses et dans les recherches et qui sont développées par divers auteurs. Pour notre analyse, nous avons choisi en premier lieu l'approche sociocognitive puisqu'elle répond le plus à notre question de recherche et puisque les discours de Nassrallah sont centrés sur la cognition à travers les images, les symboles, les récits et les émotions.

### *L'approche sociocognitive*

L'approche sociocognitive est développée par Teun van Dijk et se distingue des autres approches par la présence d'une intermédiaire entre les discours et la société et c'est la cognition. L'interaction entre les discours et la société ne peut pas être directe vue la différence structurelle entre les deux d'où la nécessité d'un champ en commun qui est la cognition. L'approche sociocognitive se focalise tout d'abord sur la connaissance qui est partagée par toute la société à travers l'expérience accumulée et à travers les discours. En outre, l'approche sociocognitive vise à étudier les discours qui ciblent une partie de la société qui ont des attitudes spécifiques sur certaines thématiques. A titre d'exemple, les discours peuvent cibler une attitude spécifique vis-à-vis de l'immigration ou de l'avortement. Ces attitudes sur des thématiques spécifiques combinent un groupe de croyances plus vagues sur les normes, les valeurs, l'identité, etc...Ce groupement de croyances et ces attitudes sont dirigés par une idéologie bien spécifique qui différencie entre le « nous » qui est bon, et les « autres » ou les « vous » qui est mauvais. Cette différenciation est accentuée par une glorification du « nous » et une dégradation continue et permanente des

« autres » et des « vous ». Encore plus, les discours incorporent une identité et une appartenance au « nous » à travers les pronoms personnels et promeuvent les activités faites par le groupe. Les discours mettent la lumière sur les valeurs et les normes du groupe ainsi que sur les intérêts du groupe. D'après l'approche sociocognitive, les discours ciblent l'esprit ou la mémoire des destinataires. Elle étudie les représentations, les images et elle distingue entre la mémoire à court terme et la mémoire à long terme. L'approche sociocognitive analyse la représentation des événements et des expériences antécédentes qui sont limités dans l'espace et le temps et qui se répètent. Elle présente les membres d'un groupe comme ayant une identité et des émotions communes et une connaissance du monde unique. Encore plus, l'approche sociocognitive étudie la place des récits dans les discours politiques. D'après Eisenstein, le terme récit ou « *story* » en anglais, englobe les systèmes de symboles et les histoires qui répondent aux questions quotidiennes (Flowerdew et Richardson, 2020). Ces récits font vivre les gens dans une bulle imaginaire qui les convainquent que leur manière de vivre et leur perspective, doivent moralement correspondre au monde entier et non pas à eux seuls. Le récit n'est plus un récit mais il devient une réalité. Sur le plan cognitif, il existe huit types de récits dont nous exploiterons concrètement tout au long de l'analyse des discours. Le premier type c'est l'évaluation où à travers les récits les gens distinguent dans leur manière de vivre entre le bien et le mauvais. Le deuxième type c'est les identités en d'autres termes, comment une certaine personne ayant cette identité doit vivre. Le troisième type est centré sur la conviction qu'une certaine réalité est soit vraie, soit incertaine ou soit fausse. Le quatrième type et le cinquième type ceux sont l'effacement et la saillance où les récits présentent un domaine de la vie comme important. Le sixième type c'est l'encadrement qui vise à employer une certaine connaissance du monde pour cibler un domaine bien spécifique. Le septième type

c'est l'idéologie où les récits servent à propager une certaine idéologie commune à tout le groupe. Le huitième type c'est l'emploi des métaphores.

### *La linguistique systématique fonctionnelle*

Sur un volet parallèle, durant notre analyse nous mettrons en avant l'approche sociocognitive complétée par la linguistique systématique fonctionnelle (SFL). La linguistique systématique fonctionnelle n'est pas une méthode ou une approche des études critiques du discours mais une technique d'analyse complémentaire qui se focalise sur le langage, les mots et les pronoms d'une façon à leur donner un sens plus loin que celui de la simple grammaire. La linguistique systématique fonctionnelle est développée dans les années 50 par Michael Halliday et se fonde principalement sur trois caractéristiques de la langue (Flowerdew et Richardson, 2020). La première caractéristique c'est la méta-fonction idéationnelle et comporte la transitivité qui est un système sémiotique permettant d'analyser la manière dont l'orateur perçoit les choses, et dont il transmet sa perception aux destinataires. La manière dont l'orateur perçoit les choses et le monde relève d'une idéologie bien spécifique. La transitivité est répartie sur 6 procédures : le matériel, le mental, le relationnel, le verbal, le comportemental, et l'existential. Chaque procédure contient trois composantes : la procédure elle-même, les participants et les circonstances associées à la procédure. La deuxième caractéristique c'est la méta-fonction interpersonnelle et qui s'interroge sur la relation entre l'orateur et les destinataires, où l'orateur renforce sa crédibilité et la validité de ses propositions et implique un échange avec les destinataires à travers le discours. Cette fonction cible la tonalité exprimée par l'orateur ainsi que la modalité des verbes dans les discours notamment les verbes de positionnement comme devoir, pouvoir et être, les propositions de positionnement comme le déni, l'acceptation, la suspicion et la spéculation et les adverbes de positionnement comme probablement et certainement. Elle repose également sur la distance

établie durant le discours entre l'orateur et les destinataires à travers l'étude des pronoms personnels. A titre d'exemple l'emploi de « nous », du « moi », du « notre » d'une part et d'autre part l'emploi de « ils », « leur ». La troisième et dernière caractéristique c'est la méta-fonction textuelle. Cette méta-fonction repose sur le message à délivrer tout au long du discours en étudiant par exemple l'enchaînement des thématiques durant le discours, et l'importance accordée à une thématique au détriment des autres.

### *Collecte des données*

Les discours de Nassrallah reflètent l'idéologie du Hezbollah dont l'objectif est de recruter et de mobiliser la société de résistance. En d'autres termes, l'analyse des discours de Nassrallah aura des contributions sur la compréhension de la gouvernance du Hezbollah, en partant de la société de résistance, puis en examinant les outils religieux avancés par le Hezbollah dont le martyrisme et le récit de Karbala jusqu'en arrivant à la relation du Hezbollah avec « les autres » et « l'ennemi », etc...

Pour commencer, Nassrallah s'adresse à ses partisans à travers des discours télévisés en diverses occasions comme la fête de la résistance et de la libération, la journée du Jarih, la naissance du Prophète, pour annoncer l'avis et la stratégie du Hezbollah sur certains événements et sur certains sujets. Les discours de Nassrallah ne s'adresse pas uniquement aux adhérents du Hezbollah mais à d'autres acteurs locaux et régionaux. Une analyse du rôle de Nassrallah dans la gouvernance du Hezbollah ne peut pas se limiter à une analyse d'un seul discours puisque les discours de Nassrallah représentent un processus continu pour le recrutement et la mobilisation des adhérents. De ce fait-là, notre analyse est répartie sur deux étapes. La première étape se repose sur l'analyse de vingt discours de Nassrallah entre 2018 et 2022. Nous allons sélectionner vingt discours de Nassrallah d'une façon aléatoire entre 2018 et 2022 pour ne pas se limiter à la période d'après la révolution

du 17 octobre 2019 au Liban. La sélection des discours prendra en considération la diversité des occasions et des évènements locaux et régionaux ainsi que la diversité des thématiques posées. La deuxième étape se reposera sur l'analyse du discours de Nassrallah du 13 mai 2022 à l'occasion des élections parlementaires. Cette focalisation servira à analyser comment Nassrallah et le Hezbollah, mobilisent les adhérents pour un objectif bien clair et spécifique qui est les élections dans ce discours choisi.

La méthode utilisée dans notre analyse reposera en premier lieu sur les trois dimensions de l'analyse des discours dressées par Fairclough (2001) : la description, l'interprétation et l'explication. Dans un premier temps, nous allons décrire d'une façon générale les discours choisis pour ensuite interpréter à travers les outils qualitatifs et quantitatifs ces discours et leur contenu. Dans un troisième temps, nous allons mettre en relief l'explication des discours avec la revue littéraire déjà avancée dans la première partie du mémoire. Pour les vingt discours nous nous reposerons largement sur l'approche sociocognitive des études critiques du discours. Tout au long de cette première analyse, nous mettrons en avant les outils d'analyse de l'approche sociocognitive notamment la représentation du « nous » et du « vous », l'emploi des récits, le rappel des expériences antécédentes et des émotions. Pour l'analyse du discours de 13 mai 2022, nous adopterons la méthode de la linguistique systématique fonctionnelle pour étudier en profond le langage utilisé par Nassrallah dans ses discours. Pour conclure, nous tirons les discours de Nassrallah du site web électronique du journal hebdomadaire de Hezbollah « *Al Ahd* ». Les discours sont disponibles en langue originale, l'arabe, et en langue française. Nous analyserons les discours selon la traduction française offerte par le journal « *Al Ahd* ». Pour le discours de 13 mai 2022, nous nous reposerons également sur une vidéo enregistrée du discours pour étudier la durée

donnée à chaque thématique, la réaction des partisans à travers les cris, la tonalité et les mimiques faciales de Nassrallah.

### Chapitre 3 : Analyse des discours de Nassrallah et discussion

Ce chapitre sera réparti en trois sections. La première section contiendra une analyse générale d'une vingtaine de discours de Nassrallah. La deuxième section se focalisera sur l'analyse du discours de Nassrallah du 13 mai 2022 à l'occasion du lancement du programme électoral dans la région de la Bekaa et cela pour essayer de tracer des stratégies et des méthodes souvent utilisées par Nassrallah. Dans la troisième section nous mettrons en relief les résultats et les discussions de l'analyse des discours avec la littérature déjà existante sur le Hezbollah et sur le rôle de Nassrallah et nous répondrons à la question de recherche générale.

#### *Première section : Analyse de vingt discours de Nassrallah*

Dans cette section, nous représenterons les résultats de l'analyse de vingt discours de Nassrallah recueillis de la période qui s'étale entre janvier 2018 et mai 2022. A rappeler, que cette section ne vise pas à analyser le contenu du discours du point de vue linguistique puisque cela sera fait dans la section suivante. L'objectif de cette section c'est de repérer des points en commun entre les discours de Nassrallah et de montrer que la mobilisation et le recrutement de Hezbollah est un long processus et non pas un acte momentané. Dans ce qui suit nous présenterons les traits généraux tirés des vingt discours. La liste des discours analysés se trouve dans l'annexe [A].

Pour commencer, la structure générale des discours est semblable. Nassrallah commence toujours par une introduction qui comporte un remerciement ou une condoléance ou une commémoration rapide ou parfois un évènement politique ou social brièvement traité. Dans un deuxième temps, Nassrallah s'attarde sur la thématique essentielle du discours. Il commence par une description générale, par un aperçu historique puis il entre dans le vif du sujet. Ce qui est intéressant à tirer c'est que les discours de Nassrallah ne portent jamais sur la thématique essentielle exclusivement.

Des thématiques annexes sont traitées et qui occupent une place importante dans le discours et un temps inestimable est alloué à ces thématiques. Dans la présentation des thématiques, Nassrallah tout d'abord sépare les affaires régionales et internationales des affaires locales, pour ensuite mettre en lumière la relation entre les deux, que ce soit à travers les ingérences étrangères américaines ou arabes dans les affaires libanaises ou que ce soit à travers les « autres » comploteurs avec l'étranger. C'est dans cette perspective, que parfois les discours ne coïncident pas avec des occasions, mais sont menés pour discuter les développements régionaux et locaux. Concernant le contenu des discours nous l'avons rassemblé sous plusieurs titres.

*Premier titre : les Etats-Unis, le « Grand Satan »*

*« Le projet est clair. Il est d'un grand intérêt pour le Liban. Mais Awkar a dit non. (3) ; Les Américains disent qu'ils utilisent «Daech» pour déchirer les musulmans, détruire les armées et les Etats, diviser les peuples. (5) ; L'Amérique représente toutes les significations hypocrites et laides de notre monde contemporain. (9) ; C'est une ambassade [l'ambassade Américaine] chargée de comploter contre le peuple libanais, contre son pain quotidien, contre ses efforts pour obtenir une vie décente et contre sa dignité, à travers sa position diabolique qui vise la discorde. (9) ; Aujourd'hui, les Etats-Unis et Israël utilisent le savoir et la technologie pour exercer leur hégémonie sur le monde. Ils les utilisent pour dominer et piller les ressources des peuples, pour humilier ceux-ci, leurs gouvernements et leurs dirigeants. (10) »*

Les Etats-Unis sont toujours présents dans les discours de Nassrallah et sont présentés sous deux images. La première c'est une image de diabolisation pour présenter les Etats-Unis comme « le Grand Satan ». La deuxième c'est une image de contrôle, où Nassrallah accuse les Etats-Unis de contrôler la prise de décision au Liban et de travailler contre les Libanais et leurs intérêts. C'est ici

que vient le rôle des « autres » comploteurs avec les Etats-Unis contre les intérêts du Liban et contre les Libanais.

*Deuxième titre : Les « autres » et victimisation de la société de résistance et du Hezbollah*

*« Cet ennemi puissant épaulé par des forces multinationales et même par des forces internes. (4) ; Il y a un parti au Liban qui a un chef qui veut faire en sorte que les habitants des localités voisines de la banlieue sud de Beyrouth se sentent toujours en situation d'insécurité. (6) ; Ils ne voient que les armes de la résistance qui protège le Liban et affronte Israël (6) ; Ceux qui développent cette théorie ne veulent rien entendre. (11) ; Pendant la guerre de juillet 2006, le complot se faisait dans le cadre des institutions de l'Etat, contre la résistance. (12) ; Certaines parties au sein du gouvernement étaient en contact avec les groupes takfiristes qui menaçaient nos gens dans la Békaa. (13) ; Plus nous remportions des victoires et nous devenions forts et plus grande était la guerre psychologique menée contre nous. (14) ; Nous sommes donc visés. (15) ; Certains ont essayé dès les premiers jours de dire que le sayed menace les manifestants. (16) ».*

Outre que la coopération avec les Etats-Unis, pour Nassrallah « les autres » lancent des « mensonges » contre la résistance, d'où il critique et réfute souvent leurs propos. Dans la plupart des cas, « les autres » sont anonymes dans les discours de Nassrallah. Nassrallah, accuse également « les autres » de coopérer avec les ennemis comme Israël et les *Takfiriyins*. C'est dans cette veine, que la théorie du complot et la victimisation sont toujours mises en exergue dans les discours de Nassrallah

#### *Quatrième titre : Les alliés*

*« Ceux qui se sont tenus à nos côtés, aux côtés de la résistance, c'est la Syrie, qui a aidé, appuyé, facilité, protégé, s'est battue et a fait tout ce qu'elle pouvait pour aider cette résistance. (2) ; La guerre universelle menée contre la Syrie, du blocus imposé au peuple syrien (3) ; Nous avons d'ailleurs commencé à travailler pour le développement de la région avant 1992, à partir de nos moyens propres ou à travers l'appui que nous recevions de la République islamique d'Iran. (13) ».*

Les alliés dont Iran et la Syrie sont toujours remerciés dans le discours de Nassrallah. Nassrallah réfute toute accusation d'une interférence des alliés dans les affaires libanaises et dans les décisions du Hezbollah. Les alliés qui sont souvent extérieurs dans ces discours, sont comme le Hezbollah, les victimes des agressions des Etats-Unis et d'Israël et des pays « comploteurs ».

#### *Cinquième titre : La faiblesse de l'ennemi et la victoire de la résistance*

*« C'est une grande réalisation morale et culturelle qui a brisé l'image de l'armée invincible de l'ennemi. (2) ; la courbe ascendante de la force militaire de cet ennemi arrogant et hautain a commencé à s'inverser et à descendre, à partir de 2000. (2) ; Ecoutez donc les responsables israéliens combien ils craignent une guerre contre nous. (6) ; Comme nous disons aux Israéliens, nous le répétons aux terroristes : si vous revenez nous reviendrons aussi. (8) ; Ce qui les arrête c'est donc la crainte de la résistance. (12) ; Les dirigeants ennemis sont des perdants et nul ne doit les aider à sortir de leurs échecs. (14) ; Ce que nous avons vu au cours des derniers jours sur les marionnettes israéliennes montre la faiblesse de cette armée. (18) ».*

Toujours dans ses discours, Nassrallah met en avant la puissance du Hezbollah qui joue un rôle de dissuasion contre Israël. De l'autre côté, Israël est toujours présenté comme faible à cause de la puissance du Hezb qui ne cesse de s'accroître.

*Sixième titre : Récits, reconnaissance et sacrifices*

*« Nous nous sommes battus pour défendre et libérer notre pays, pour défendre notre peuple, sa dignité et son bien-être. (2) ; De nombreuses personnes vivent sans la moindre reconnaissance à l'égard de ceux qui ont fait du bien et donné l'exemple. (3) ; tous nos martyrs qui ont payé avec leurs corps et leurs vies, le prix de leurs attaques contre les convois ennemis et tous nos martyrs qui sont tombés sur tous les champs de bataille, pour protéger ce pays, cette oumma et cette cause. (4) ; Cela nous permet de tirer les leçons nécessaires (2) ; Dans l'expérience libanaise, je voudrais vous rappeler qu'en 1982, ceux qui n'ont pas choisi la résistance disaient pour justifier leur attitude que c'est une entreprise impossible. (14) ».*

Nassrallah emploie la stratégie des récits dans ses discours. Il débute avec le passé pour tirer des leçons dans le présent. Ce qui est spécifique à Nassrallah c'est qu'il présente des détails en rappelant du passé et essaye d'associer ces détails à des événements actuels ou d'associer ces détails à des sentiments spécifiques. Il n'oublie pas de toujours rappeler des sacrifices de la résistance et de donner du crédit à Hezbollah.

*Septième titre : Martyrisme*

*« Dans notre culture et dans notre parcours, la place du martyr est très élevée (4) ; Dans toute cérémonie en hommage aux martyrs, nous devons commencer par saluer le rôle des martyrs et ce que nous leur devons, dans notre pays, dans notre région et dans notre oumma. (10) ».*

Nassrallah avance dans ses discours la notion du martyrisme ainsi que les qualités et les sacrifices des martyrs. Un grand nombre de discours, ont pour thématique principale la commémoration des martyrs comme par exemple la commémoration de Moustafa Badreddine, la commémoration des chefs martyrs.

*Huitième titre : Relation avec l'Etat libanais*

*« L'Etat s'est retrouvé incapable de prendre une initiative. (8) ; L'Etat libanais et les gouvernements qui se sont succédés ont eu une politique de négligence à l'égard des régions éloignées. (13) ; Certes il existe un grand manque de développement et d'abandon dans cette région. (16) ».*

Nassrallah se dissocie de l'Etat libanais et présente toujours sa faiblesse dans les domaines sécuritaires, économiques et sociaux, ce qui est un cliché des discours publics sur l'Etat au Liban. C'est dans cette veine, que le Hezbollah, au contraire de l'Etat libanais, est fort et efficace, il était dans le passé présent, et il l'est toujours.

*Neuvième titre : La cause palestinienne*

*« Le premier sujet politique que je voudrais aborder et qui est prioritaire pour nous, en tant que disciples du Prophète, c'est la Palestine. (5) ; Je commence par la Palestine, la cause centrale...Nous confirmons donc notre engagement éternel aux côtés du peuple palestinien et aux côtés de la cause palestinienne. (18) ».*

Comme les citations ci-dessus, tirées des discours de Nassrallah, l'indiquent, la Palestine est au centre de l'idéologie de Hezbollah d'où la cause palestinienne et les nouvelles palestiniennes sont toujours discutées dans les discours de Nassrallah. Cette mention régulière de la Palestine dans les discours de Nassrallah met en lumière les points de ressemblance entre la société de résistance et

la Palestine vis-à-vis l'ennemi commun Israël et la sauvagerie de cet ennemi et la noblesse de la cause palestinienne soulevée par le Hezb.

*Deuxième section : Analyse du discours à l'occasion des élections parlementaires libanaises le 13 mai 2022*

L'analyse dans cette section s'attarde sur le contenu d'un discours de Nassrallah en étudiant toutes les variantes linguistiques du discours et leurs fonctions. L'analyse se basera sur l'approche sociocognitive des études critiques du discours et sur la méthode linguistique systématique fonctionnelle. Nous débuterons par l'analyse des acteurs dans le discours de Nassrallah, « le nous », « les autres » et « l'ennemi ». Pour ensuite étudier l'interaction entre eux dans les récits de Nassrallah. Nous nous focaliserons ensuite sur les interactions entre le passé et le présent. Puis, les figures de style sont mises en avant avec les métaphores et les questions rhétoriques. Après, nous étudierons la figure du chef de Nassrallah, son style et sa tonalité, pour conclure avec l'enchaînement des thématiques durant le discours et l'importance accordée à une thématique au détriment des autres et finalement un aperçu général de toutes les sections.

« Les autres »

Tableau 1

« Les autres » dans le discours de Nassrallah

Qui sont « les autres » ?
<i>« Les comploteurs et tous ceux qui ont misé au cours des dernières années ; Ceux qui ont normalisé leurs relations avec cet ennemi, les régimes, les gouvernements, les élites et les individus ; Les normalisateurs ; [Ceux qui veulent qu'une] seule armée défende le Liban ; Les alliés des Américains... Les Américains et leurs groupes au Liban ; Ceux qui vous [les partisans du Hezbollah] ont affamés, qui vous ont privé de vos économies, qui ont encerclés, contre ceux qui appliquent l'agenda américain et son projet ; Certains commandements de certains partis chrétiens ; Ceux qui prétendent protéger le Liban et son peuple ; Ceux qui font partie de la machine universelle de guerre du complot et du front pour servir les projets des ennemis ; Vous qui servez le projet de l'ambassade américaine au Liban ; Ceux qui complotent contre vous, contre votre résistance, contre votre présence, votre sécurité et votre avenir ; Ceux qui prétendent vouloir construire un Etat et protéger le pays ;».</i>
Que font « les autres » ?
<i>« Accusations, les mensonges, les insultes contre des symboles sacrés ; Essayé de convaincre nos peuples [les partisans du Hezbollah] qu' «Israël » est une entité naturelle, un Etat civilisé avec lequel on peut vivre en paix ; [Avoir des]Consciences endormies ; Empêché l'armée libanaise d'affronter ces groupes terroristes ; [N'ont] jamais le courage de demander à l'armée libanaise de faire face à une agression israélienne ou de riposter à une telle agression...Ils ont laissé ces habitants seuls face aux terroristes, face à leurs morts déchiquetés par les</i>

*explosions ;Ils [Certains commandements de certains partis chrétiens] voulaient la chute du régime syrien et que la résistance au Liban soit encerclée. [Ils font face à] un effondrement moral, culturel et spirituel ; [Anonyme] responsable de la disparition de 11 milliards de dollars et de l'adoption de politiques économiques et financières qui ont permis l'accumulation de dizaines de milliards de dollars de dettes pour le Liban, se présente aujourd'hui comme le sauveur économique et financier du pays, alors qu'il est lui-même le problème ; Ne veut pas libérer le Liban du Hezbollah veut plutôt libérer les chiïtes de l'imam Hussein ; Veut libérer les femmes musulmanes du voile et il y en a qui veulent que les Libanais marchent nus ; Ils prétendent que la présence syrienne a empêché toute grande réalisation ; C'est le climat de haine qui est apparu et qui transparait dans tous leurs discours et dans leurs propos. ».*

Dans ses discours, Nassrallah attribue souvent des adjectifs et une description aux « autres » qui sont en relation avec leur comportement et leur action. « Les autres » sont souvent anonymes ou parfois définis par leur action dans un contexte bien précis. L'objectif de cette généralisation c'est de créer une image concrète « des autres » qui est applicable à tous les adversaires du Hezbollah. A titre d'exemple, les autres complotent souvent avec les ennemis c'est à dire les Etats-Unis et Israël alors qu'on mentionnant les « autres » l'idée du complot va avec leurs caractéristiques même si ce n'est pas mentionné à chaque fois. Nassrallah a mis la lumière sur des pensées, concrètes ou imaginaires, d'une partie limitée « des autres » en employant le terme « un », « un d'eux » ou « l'autre » afin d'aggraver l'image globale des tous « les autres ». Encore plus, les actions « des autres » ne se limitent pas à la politique et au complot avec les ennemis, mais s'étendent vers d'autres champs, comme par exemple l'économie et le social. Sur le plan économique, Nassrallah a essayé dans son discours d'accuser « les autres », avec « les ennemis », d'être entièrement

responsables de la crise économique, ce qui a pour objectif de lever la responsabilité de la crise du Hezbollah et de ses alliés. Sur le plan social, dans son discours Nassrallah critique les valeurs et la morale « des autres » qui subissent « *un effondrement moral, culturel et spirituel* ». C'est en critiquant et en créant une image dégradée des « autres » que Nassrallah essaye d'améliorer l'image de la résistance qui est systématisée comme l'image contraire de l'image « des autres ».

*Le nous, la société de résistance et le Hezbollah*

Tableau 2

« Le nous » dans le discours de Nassrallah

Qui est le « nous » ?
<i>« Les disciples de Prophète et de cet Imam ; Les gardiens des portes et les gens du choix ; Ceux qui vous protègent réellement ; Vous êtes ses [la résistance] martyrs, ses blessés, les familles de ses martyrs et ses gens. Vous êtes son giron chaleureux, son bras, son poignet, son cerveau, ses yeux, son cœur et ses émotions ; De gens honnêtes et dignes dans toutes les circonscriptions de la Bekaa ; Les jeunes de la Bekaa de l'ouest et de toute la Bekaa ; Gens de la Bekaa ; les véritables gardiens qui ne ferment jamais l'œil. ».</i>
Que font les « nous » ?
<i>« Appuyé, abrité, lutté, ont émigré et certains sont revenus et ils sont toujours au service de Dieu, dans le passé, le présent et le futur ; Votre fidélité, votre sincérité et votre attachement à la résistance qui êtes-vous. en lieu sûr pour tous les résistants ; Ils n'ont pas hésité, ils n'ont pas eu peur, ils n'ont pas reculé. Au contraire, ils se sont accrochés encore plus à la résistance ; les habitants les [les combattants du Hezbollah] ont entourés, abrités et protégés ; Vous êtes avec le Hezbollah ! Cela fait 40 ans que vous n'êtes pas avares de votre sang, ni d'argent, ni</i>

*d'appui et la résistance est la vôtre. Elle grandit avec votre amour, vos sacrifices et ses victoires sont les vôtres ; vous êtes la résistance et ses armes, vous êtes ses martyrs et ses blessés, vous êtes ses hommes et ses femmes ; Vous vous êtes dressés contre eux ; vous vous êtes dressés pour protéger la patrie et toute la Békaa, l'honneur, la dignité ; La résistance s'est tenue à vos côtés, ils sont venus de toutes les régions pour combattre dans vos montagnes et vos jurds [les montagnes] dans lesquels ils s'étaient entraînés ; Les habitants de la Békaa ont pris les armes, chrétiens et musulmans, et ils se sont s'ils battus côte à côte dans les premières lignes et dans les villages frontaliers ; Il apparaît clairement qui était réellement soucieux et sincère, qui a réellement protégé s'est sacrifié de tous ceux qui prétendent protéger le Liban et son peuple ; Vous les dérangez à cause de votre résistance, par votre engagement clair et définitif, par la clarté de votre vision, par votre patience et votre capacité à tenir. Ce qui les dérange c'est votre présence massive aujourd'hui ; En même temps, cette présence a suscité la peur chez les Israéliens et elle a augmenté la haine et la rancœur dans les cœurs de ceux-là, où d'ailleurs.*

Nassrallah s'adresse spécifiquement à une partie des partisans du Hezbollah qui sont les habitants de la Bekaa, puisque le discours a été organisé à l'occasion du lancement du programme électoral pour la région de la Bekaa. Toutefois, le message n'exclut pas les partisans du Hezbollah des autres régions libanaises, mais il inclut également, les Chrétiens et les autres communautés religieuses qui habitent à la Bekaa. La première observation à tirer du discours de Nassrallah, c'est qu'il a associé et à plusieurs reprises, les gens de la Bekaa au Hezbollah. Il s'adresse à ses partisans avec le deuxième pronom du pluriel « vous » avec les verbes être et avoir pour insister sur le fait qu'ils sont la majeure composante du Hezbollah et qu'ils sont le Hezbollah. En outre, il attribue aux gens de la Bekaa des adjectifs notamment la dignité, l'honneur et la fidélité et il rappelle des actions de

résistance lancées par les combattants de la Bekaa. Tout au long des discours, Nassrallah met en avant, non seulement la différence entre le « nous » et le « autres » mais également la confrontation entre les deux.

« *L'ennemi* »

Tableau 3

« *L'ennemi* » dans le discours de Nassrallah

Qui est « l'ennemi » ?
<i>Israël ; Cette entité injuste et provisoire, entité raciste, un régime d'apartheid, est un régime inhumain, qui se croit supérieur au reste de l'humanité ; Cette entité est de par sa nature, barbare et elle ne changera jamais ; C'est sa réalité, son essence et même son existence : la barbarie, l'arrogance, le sang... Tout au long de l'Histoire, rien ne change. Ce sont les Américains qui entravent l'électricité au Liban et les mensonges de l'ambassadrice et de l'ambassade sont apparus au grand jour. Ce sont les Américains qui empêchent les autres pays d'investir au Liban.</i>
Que fait « l'ennemi » ?
<i>Agresse les musulmans et les chrétiens, au sein du peuple palestinien et de tous les peuples de la région ; Elle [Israël] tue, emprisonne, traite avec sauvagerie et injustice, cherche à détruire les symboles sacrés des chrétiens et des musulmans... les agressions répétées contre les croyants venus prier dans la mosquée Al Aqsa, le Samedi de la Lumière, ils ont fait la même chose à l'Eglise de la Nativité ; La barbarie, la discrimination et la violation des symboles des autres est sa raison d'être et son essence-même ; Bombardement, explosion de voitures piégées dans le souk de Baalbek, sur la route de Ras el Ain ; Ce sont des bombardements politiques,</i>

*médiatiques, financiers et économiques. Le blocus, les pressions, les accusations visant à ternir l'image de la résistance ; Les agressions, les bombardements, les destructions des maisons, les explosions.*

Le discours de Nassrallah a pour cible deux ennemis, les Etats Unis et Israël d'une part, les *Takfiriyins*<sup>4</sup> d'autre part. Dans cette section nous nous focaliserons sur les Etats Unis et Israël puisque la notion de « l'ennemi » cible souvent l'Ouest, les Etats-Unis et leurs alliés et Israël et non pas les *Takfiriyins*, dont la mention dans ce discours est occasionnelle. Il est à déduire, que les adjectifs adressés à Israël sont différents que ceux adressés aux « autres ». Israël est décrit tout au long du discours avec des termes et des adjectifs en relation avec la guerre, la violence et la destruction. La relation avec « l'ennemi » avant la résistance était une relation d'infériorité où « l'ennemi » était militairement fort et imbattable. Une fois la confrontation entre Israël et la résistance et ses alliés a pris place, cette infériorité est cassée et la puissance de l'ennemi est affaiblie contre la victoire de la résistance. La présence de la résistance « *a suscité la peur chez les Israéliens* » ; « *C'était un élément de surprise pour l'ennemi* ».

### *Les récits*

Dans son discours, Nassrallah expose les détails de deux évènements qui ont eu lieu dans le passé. Il expose les détails sous forme d'images et met en exergue les sentiments vécues par les acteurs des deux évènements. Le premier évènement, c'est l'invasion israélienne du Sud et de l'Est du Liban les 11 et 12 juin 1982. Le deuxième évènement, c'est la bataille entre l'armée libanaise et le Hezbollah contre les *Takfiriyins* sur la frontière Nord-Est avec la Syrie. Durant la narration des

---

<sup>4</sup> Les takfiriyins ou les takfiristes sont des groupes armés en Syrie qui font la guerre au nom de l'Islam extrême. Ces groupes considèrent les autres musulmans qui se contredisent avec leur idéologie comme apostats. L'objectif de ces groupes en Syrie de gagner en territoire et d'établir un Etat Islamique comme par exemple Daech et groupe Al Nusra.

deux évènements, Nassrallah voulait cibler deux objectifs. Le premier objectif, c'est le positionnement des acteurs. Il essaye de repartir la place de tous les acteurs entre protecteurs et agresseurs. Il profite des évènements pour mettre en évidence le rôle de la résistance, des pays alliés l'Iran et la Syrie, qui ont protégé les habitants du Liban des agresseurs qui sont les Israéliens, les autres, les comploteurs libanais. A titre d'exemple, dans le premier évènement l'avancement des israéliens dans le territoire libanais était immobilisé grâce à trois acteurs. Premièrement, « *les blindés syriens se sont opposés à son [Israël] avancée...appuyées par les factions de la résistance palestinienne* ». Deuxièmement, Israël était immobilisé grâce à « *l'appel lancé par l'imam Khomeiny qui avait envoyé un peu de forces et une délégation de haut niveau en Syrie* » pour soutenir la Syrie et le Liban. Troisièmement, la résistance qui « *a été lancée à partir de tous les villages et localités de la Békaa,* » et ses partisans qui « *n'ont pas hésité, ils n'ont pas eu peur, ils n'ont pas reculé.* » ont arrêté l'avancée israélien. De l'autre côté, les Israéliens étaient soutenus par les comploteurs, « *des forces politiques importantes à l'époque...lui avaient promis* » d'une normalisation après un accord de paix et un retrait militaire. Dans le deuxième évènement, le même enchaînement et la même répartition des positions sont faits. Le premier objectif de la narration des évènements c'est le positionnement des acteurs, qui est suivi par le deuxième objectif qui est la recréation du passé dans le présent et que nous expliquerons dans la section suivante.

### *Le passé, le présent*

Tableau 4

Le passé et le présent dans le discours de Nassrallah

Passé	Présent
« <i>Lorsque j'évoque l'histoire proche ; ce passé est étroitement lié à notre présent, aux défis</i>	« <i>Ce qu'on vous demande aujourd'hui, c'est ce que voulaient les Israéliens en bombardant vos</i>

<i>actuels, politiques, sécuritaires et stratégiques et c'est lié à notre avenir ; des générations nées après 1982 qui ignorent ce passé ; rappeler ce passé ; Nous nous rappelons qu'en ces années ; On se souvient des bombardements israéliens ; pendant toutes ces années. ».</i>	<i>villes, vos villages, vos collines ; Mais aujourd'hui, les bombardements ne sont pas aériens, ni de l'artillerie. Ce sont des bombardements politiques, médiatiques, financiers et économiques ; Vous avez patienté 40 ans et vous êtes encore le Hezbollah ; Aujourd'hui ; Nous ne devons pas oublier. ».</i>
---	---

Nous avons recueilli dans le tableau ci-dessus, les indications sur le passé et le présent dans la narration de Nassrallah des évènements de 1982 et de l'invasion israélienne. Tout au long de la narration des évènements, Nassrallah a évoqué la relation et le lien entre le passé et le présent. Un des objectifs, c'est de rappeler les anciennes générations et d'informer les nouvelles générations des agressions de l'ennemi et de l'humiliation subies par les habitants de la Bekaa. Il vise à rappeler que c'est grâce à la résistance et ses alliés que l'humiliation fut arrêtée et que l'ennemi s'est retiré de la région. L'objectif primordial du lien entre le passé et le présent c'est de conclure que « *nous sommes tous en danger* ». Que l'ennemi est toujours présent, et que les évènements de 1982 sont susceptibles de se répéter au cas où les habitants de la Bekaa délaissent le Hezbollah, ou en d'autres termes ne votent pas en faveur de la résistance dans les élections parlementaires. Le lien entre le passé et le présent est suivi par un positionnement des acteurs comme celui mentionné dans la section précédente. Dans une même idée, Nassrallah a résumé rapidement la position de chaque acteur pour faciliter aux allocutaires le repérage de la position de chaque acteur dans le passé et de la reproduire dans le présent.

*« Nous ne devons pas oublier ceux qui depuis 1982 se sont tenus aux côtés du Liban, de son peuple et de sa résistance, qui les a aidés à chasser l'occupant qui voulait notre terre et nos ressources en eau et autres, qui voulait nous imposer un accord humiliant celui du 17 mai. Ceux-là sont la Syrie et la République islamique d'Iran, ils font partie de la guerre électorale actuelle.*

*Nous devons aussi nous rappeler qui s'est tenu aux côtés des Israéliens, qui les défendus et appuyés en tête les Etats-Unis et certains Etats arabes sous la table. Nous devons nous rappeler qui a résisté et qui a coopéré avec l'ennemi qui était l'ami et qui était aux côtés de l'ennemi, surtout aujourd'hui où nous parlons de souveraineté, de liberté, de libération, de dignité nationale et d'indépendance. Nous ne devons pas oublier cela. »*

Nassrallah emploie également des métaphores pour comparer ce qui se passe aujourd'hui sur le plan politique à ce qui s'est passé dans un temps ultérieur sur le plan militaire.

*Les métaphores et les questions rhétoriques*

Tableau 5

Les métaphores et les questions rhétoriques dans le discours de Nassrallah

Métaphores
<i>« Bataille électorale ; ce sang couvre les visages des gouvernants et des élites qui ont normalisé les relations avec cette entité. Ce sang couvre leurs visages et leurs mains ; Mais aujourd'hui, les bombardements ne sont pas aériens, ni de l'artillerie. Ce sont des bombardements politiques, médiatiques, financiers et économiques ; Un autre qui ne veut pas libérer le Liban du Hezbollah veut plutôt libérer les chiites de l'imam Hussein ; Il vous est donc demandé le 15 mai d'aller voter, de signer et de tremper le doigt dans l'encre, pas dans le sang, car le sang il faut le garder pour protéger la patrie, et ses frontières, au Sud et à l'Est. ».</i>

## Questions rhétoriques

*« Quelle sera votre réponse à tous ceux qui complotent contre la résistance et contre ses armes? ; Ces partis et leurs commandements ont-ils pensé à vous, à votre sang en train d'être versé? ; Serez-vous avec le bras qui a porté le fusil pour vous défendre ou avec le bras qui a aidé les groupes armés à brandir leur fusil contre vous, contre vos femmes et vos enfants ? ; Les armes de la résistance ont-elles empêché la réalisation du plan pour l'électricité ? »*

Premièrement, Nassrallah a eu recours aux métaphores pour présenter les élections comme une bataille, une guerre, et pour créer des images violentes sur les élections. L'emploi du mot bataille pour les élections parlementaires est commun dans le langage politique libanais<sup>5</sup>, mais Nassrallah est allé plus loin pour comparer les élections aux bombardements de la guerre. Les métaphores jouent le rôle du point de liaison entre le positionnement du « nous », des « autres » et de « l'ennemi », et les récits, et visent à rendre cette expérience et les sentiments attachés à ces expériences plus réels et plus familiers. Pour étayer cette idée, Nassrallah a commencé par une description détaillée des deux récits, l'invasion israélienne de 1982 et la bataille contre les *Takfiriyins* en 2017, en mettant en avant l'expérience vécue par les habitants de la Bekaa, ainsi que les sentiments qui sont causés des événements. Ces expériences et les sentiments, sont familiers aux habitants de la Bekaa au contraire des élections parlementaires de 2022 qui sont un champ nouveau. A travers les métaphores, Nassrallah a réussi à reproduire les mêmes expériences et sentiments du passé pour un autre événement du présent qui est les élections. Dans cette élection,

---

<sup>5</sup> A titre d'exemple, dans un article de presse l'Orient-le Jour écrit le 16 avril 2022 que « *Les FL ont décidé de ne pas participer à la bataille électorale au Liban-Sud III.* ». Un autre exemple, dans son discours le 14 mai 2018, Taymour Joumblatt annonce que « *Nous avons gagné la bataille électorale, mais la guerre continue* »

le rôle des habitants qui se limite à voter est comparé à leur rôle dans une guerre réelle : « *Mes frères et sœurs, ce qui protège ce doigt [le doigt de Nassrallah] pour qu'il reste brandi et fasse peur aux Israéliens, ce sont vos doigts trempés dans l'encre le 15 mai. Je sais que vous répondrez à l'appel, car vous n'avez jamais été avares de votre sang, de vos corps, de vos maisons, de votre argent, ni de tous les sacrifices possibles pour protéger la résistance et ses armes.* ».

Outre les métaphores, Nassrallah a employé des questions rhétoriques avec abondance. Les questions rhétoriques visent à persuader les allocutaires d'une manière de penser et d'un raisonnement bien précis (Wong et Yap, 2014). C'est dans ce sens, que les questions rhétoriques sont employées par Nassrallah pour montrer une opinion d'un sujet comme étant une vérité générale incontestable. Les questions rhétoriques, en grande partie, avaient pour but la victimisation du Hezbollah et la dégradation de l'image des « autres ». La victimisation du Hezbollah, en réfutant les accusations de sa responsabilité de la crise économique qui émanent des « autres » qui considèrent que l'armée de Nassrallah et sa protection de la corruption sont responsables de la crise économique<sup>6</sup>, et en diabolisant des « autres » à travers la théorie du complot.

### *Style et tonalité de Nassrallah*

L'analyse du discours de Nassrallah, ne sera pas complète sans l'analyse du style et de la tonalité de l'orateur. Nassrallah qui adopte une tonalité sérieuse dans ses discours, brise cette tonalité avec les allocutaires, en souriant parfois, et en moquant des « autres » et des ennemis. Le sourire et la moquerie ont pour but de diminuer l'ampleur des menaces que fait face le Hezbollah, et pour

---

<sup>6</sup>« Les armes de la résistance ont-elles empêché la réalisation du plan pour l'électricité ? Est-ce les armes de la résistance qui ont adopté les politiques économiques et financières dramatiques pendant 30 ans ? » (Nassrallah, 13 mai 2022).

montrer la faiblesse des « autres » et des ennemis face à la robustesse de la résistance. A titre d'exemple, Nassrallah dans son discours, utilise le mot ridicule pour décrire les propos des « autres » sept fois, le mot idiot deux fois, et il décrit les propos des « autres » comme étant « *de choses étranges, ridicules et qui font rire.* ». En outre, Nassrallah a fait usage à des gradations tout au long de son discours. A titre d'illustration, nous présentons une sélection de quelques gradations : « *contre vous, contre votre foi, votre cause, le sang de vos martyrs, vos sacrifices, vos victoires ; Ont-ils pensé à vous, à votre sang, à vos maisons et à vos vies ? A votre dignité aussi ? ; De votre fidélité, de votre sincérité et de votre loyauté* ». Le rôle des gradations est d'insister sur une idée pour favoriser un ancrage profond dans la pensée des allocutaires.

Une autre idée de cette analyse c'est la figure du chef évoquée par Nassrallah lui-même. Il se présente souvent comme un homme ordinaire, « *mes chers amis, j'ai vécu parmi vous et vous me connaissez très bien. Je suis un homme ordinaire, ma famille est modeste. Je ne viens pas d'une famille aisée, ni féodale, ni politique.* ». En même temps, Nassrallah se présente comme une figure mythique en parlant de son doigt : « *la valeur de ce doigt c'est qu'il exprime vos propres doigts prêts à tirer, il exprime vos options politiques qui refusent l'humiliation, la reddition et la honte...Ce doigt, lorsqu'il est levé et s'exprime, lorsqu'il compte sur Dieu Tout-Puissant, sur votre courage, sur votre présence, sur votre détermination, sur vos poignets, sur votre sang, votre honneur, votre appartenance, votre sincérité et votre loyauté...* ». En d'autres termes, le doigt de Nassrallah qui représente sa personne et sa figure, représente également le doigt protecteur des partisans du Hezbollah ainsi que chacun d'eux.

## Thématiques

Tableau 6

Le temps accordé à chaque thématique dans le discours de Nassrallah, en minute et en pourcentage

Thématiques	Temps alloué	Pourcentage
Salutation et introduction	Six minutes	7,4%
Assassinat de Chirine Abou Akla	Six minutes	7,4%
Agressions israéliennes contre la Bekaa en 1982 et la réponse de la résistance	Vingt minutes	24,4%
Bataille contre les <i>Takfiryins</i>	Treize minutes	15,8%
Projets de développement pour la Bekaa	Treize minutes	15,8%
Critique des propos des « autres » vis-à-vis du Hezbollah et les élections parlementaires.	Vingt-deux minutes	26,8%
Autres (la condoléance aux familles des morts en Syrie et les relations Syro-Libanaises)	Deux minutes	2,4%

Nassrallah a commencé son discours par une citation coranique suivie par une introduction et une contextualisation rapides. Puis, tout au long du discours, Nassrallah a mené un enchaînement des idées à travers des adverbes et des expressions de liaison : « *Avant d'entrer dans le vif du sujet ; Nous revenons à notre occasion initiale ; Le second titre ; Le troisième titre ; Le dernier point.* ». Le discours est alors planifié et les idées sont faciles à repérer. Concernant la répartition des thématiques, la disproportion est évidente. Nonobstant le fait que l'occasion du discours c'est le

lancement du programme électoral dans la Bekaa, Nassrallah a abordé cette thématique pendant uniquement treize minutes ou 15,8% de l'intégralité de la durée du discours. C'est vrai que le Hezbollah a organisé trois apparitions de Nassrallah dans trois régions au sujet des élections, mais la répartition du temps aux thématiques reste inéquitable. Cette inégalité est due à la façon dont Nassrallah recrute et mobilise les adhérents. Il s'est focalisé sur le passé et le présent, sur les agressions israéliennes, sur les propos des « autres » pour la mobilisation des adhérents. L'essence du discours de Nassrallah c'était de stimuler les sentiments et les instincts. Cela aboutit à faire de son auditoire un public dénué de calcul et d'intérêt, dominé par les passions. Environ 75% du discours était consacré à raviver les expériences du passé et aux expériences actuelles avec les « autres » et les « ennemis ».

### *Constatations*

Plusieurs constatations générales ressortent du discours de Nassrallah. La première, c'est l'association de Hezbollah et de ses adhérents à des qualités telles la sincérité (figure cinq fois dans le discours), la dignité (figure cinq fois dans le discours), l'honneur (figure deux fois dans le discours) et la loyauté et fidélité (figurent six fois dans le discours), etc... L'objectif de ces qualités c'est de lever la moralité des adhérents et de propager des sentiments de fierté de leur appartenance au Hezbollah et pour leur communiquer que l'adhésion au Hezbollah concerne également les simples sympathisants. Une deuxième constatation, c'est l'interaction entre Nassrallah et les participants au festival électoral où Nassrallah s'est arrêté à plusieurs reprises pour le cri lancé par les participants qui est *Labbayka ya Nasroullah* [A ton service, ô Nasrallah]. Ce n'est qu'une affirmation sur le champ, des participants au contenu du discours. La troisième et dernière constatation, c'est que dans son discours, Nassrallah s'adresse à une multitude d'acteurs, comme

les Palestiniens, les Libanais chrétiens, « *le peuple arabe et les musulmans du monde entier* »<sup>7</sup>, où il assigne un rôle ou une réaction aux évènements à chacun de ces acteurs.

### *Troisième section : Gouvernance du Hezbollah à travers les discours de Nassrallah*

Les aspects du Hezbollah, importants pour notre mémoire, sont présentés dans la revue de littérature. Nous les avons repartis sur plusieurs titres : la société de résistance, le martyrisme, « les autres » et « l'ennemi », la figure de Nassrallah. Dans les discours de Nassrallah nous avons repéré tous les éléments relatifs à ces titres. Concernant la société de résistance, Nassrallah s'adresse à cette société selon plusieurs perspectives. La première perspective c'est la protection. Tout au long des discours de Nassrallah, il présente le Hezbollah comme le protecteur de la société de résistance de toutes menaces qu'elles émanent de l'extérieur, d'Israël ou des Etats-Unis, ou de l'intérieur, des comploteurs. La protection va avec une reconnaissance donnée à la résistance des sacrifices dans le passé, une victoire actuelle avec la puissance et du pouvoir de dissuasion, et une promesse d'une protection de toutes menaces futures. La deuxième perspective c'est la construction identitaire de la société de résistance. Dans son discours, Nassrallah oriente les adhérents de Hezbollah vers la manière de penser, d'agir et de vivre. Il s'attarde sur les opinions politiques, sur la classification entre mauvais et bons et sur les priorités dans la vie. Il rappelle les efforts menés par la société de résistance en 1982 pour dresser un exemple pour la société de résistance actuelle. Il pose des questions rhétoriques dont les réponses sont déjà connues. Dans ses discours, il choisit des personnes de la société de résistance, un martyr, la mère d'un martyr, un religieux, pour les honorer. Concernant le martyrisme, un nombre inestimable de discours sont organisés pour l'occasion d'une commémoration des martyrs<sup>8</sup>. Le martyrisme et Karbala sont toujours présents

---

<sup>7</sup> « *Cet événement [La mort de Chireen Abou Akleh] est un message fort adressé au peuple palestinien, aux peuples arabes et musulmans et au monde entier.* » (Discours de Nassrallah le 13 mai 2022)

<sup>8</sup> La commémoration de Moustafa Badreddine, commémoration des chefs martyrs.

dans les discours de Nassrallah, où le martyr est glorifié et remercié dans chaque discours pour ses sacrifices. La notion du martyrisme est toujours présentée sous forme de métaphore. Le martyrisme pour Nassrallah est un acte de justice, de jihad pour l'égalité, pour libérer les opprimés et pour aller contre l'humiliation de toute la société de la résistance par ses ennemis. Concernant les notions « des autres » et de « l'ennemi », dans la majorité de ses discours, Nassrallah critique les propos « des autres ». Il les présente comme ridicules et comme comploteurs contre la société de résistance et le Hezbollah. Il les utilise pour la victimisation du Hezbollah qui est dans les yeux de Nassrallah, toujours visé et toujours attaqué pour l'affaiblir. Pour conclure sur la figure du chef qui est au cœur de notre analyse dans ce mémoire. C'est vrai que la gouvernance du Hezbollah est diversifiée et complexe et ne peut pas être limitée à Nassrallah lui seul mais à travers l'étude de la figure de Nassrallah et l'analyse de ses discours, il est possible d'expliquer le modèle de gouvernance de Hezbollah. Par exemple, l'analyse du discours de 13 mai 2022 à l'occasion des élections parlementaires libanaises est témoin sur le rôle central de Nassrallah dans la gouvernance du Hezb. C'est Nassrallah qui a lancé le programme électoral à l'échelle nationale et non pas les candidats. C'est Nassrallah qui a assigné à chacun dans cette bataille électorale un rôle et une position. Au niveau des institutions du Parti, c'est à travers les discours de Nassrallah qu'on peut analyser le rôle des institutions du Parti et leur objectif puisque des discours sont souvent organisés pour remercier et discuter le rôle d'une des institutions et pour les orienter comme par exemple le discours de 22 avril 2019 à l'occasion du trente-quatrième anniversaire de la fondation de l'association « les Scouts du Mehdi ». Sur le plan militaire, dans les vingt discours que nous avons analysés, Nassrallah promeut les interventions du Hezbollah dans les autres pays et les défend et même il dirige ces interventions. Il critique « la « guerre universelle » contre la Syrie pour justifier l'intervention militaire du Hezb en Syrie. Il recrute et mobilise les combattants et glorifie le

martyrisme et les familles des martyrs. La gouvernance du Hezb à travers les discours de Nassrallah est traduite par le positionnement des acteurs par rapport à différents évènements. Il gouverne et dirige la société de résistance et les combattants, il présente le positionnement du Hezbollah par rapport aux « autres » à l'ennemi, aux alliés, à l'Etat libanais.

## Conclusion

Ce mémoire avait comme ambition d'étudier la gouvernance du Hezbollah par le biais de la figure du chef de Nassrallah et de ses discours. Nous avons commencé par une revue de littérature qui montre que le Hezbollah est amplement étudié par les chercheurs notamment en mettant en avant la religion. Ce que ce mémoire a offert de nouveau c'est la méthode d'analyse du Hezbollah. Cette nouvelle perspective s'est reposée sur les études critiques du discours comme base théorique et sur l'approche sociocognitive et la linguistique systématique fonctionnelle comme approches méthodologiques. Cet encadrement théorique et méthodologie a rendu le mémoire plus scientifique vu que le cadre théorique et la méthodologie, sont déjà testés et puis adoptés par d'innombrables chercheurs, en d'autres termes crédibles. Quant aux discours de Nassrallah, nous sommes reposés sur un discours précis celui du 13 mai 2022 à l'occasion des élections parlementaires. Ce choix n'est pas fait au hasard, mais il est fait pour bien examiner les outils avancés par le Hezbollah pour la mobilisation des adhérents dans la « bataille » politique la plus importante dans l'histoire du Hezbollah. Puis nous avons sélectionné vingt discours de Nassrallah en 2018 et 2022 et qui viennent affirmer les résultats de l'analyse du 13 mai 2022 et construire une continuité et une relation entre les divers discours. Les résultats ont confirmé le rôle central de Nassrallah dans la gouvernance du Hezbollah et dans le recrutement et la mobilisation des adhérents. Toutefois, ce qui est dangereux dans l'analyse du discours de Nassrallah c'est l'image « des autres » et comment le Hezbollah les perçoit. Il est remarquable que les discours de Nassrallah rend la distinction plus grande entre « le nous » et « les autres ». Des sentiments de haine, de vengeance et des accusations de trahison sont propagés dans les discours de Nassrallah contre « les autres » qui sont également des libanais. Ce phénomène s'accompagne, comme déjà évoqué, par une construction identitaire par Nassrallah de la société de résistance. Cette identité

devient de plus en plus distinctive de l'identité des autres Libanais que ce soit au niveau des attitudes, au niveau des expériences et sentiments, au niveau de la manière de vivre. Ces différences accrues entre la société de résistance et « les autres » soulèvent des questionnements sur les différences vis-à-vis de l'identité du Liban cherchée par chaque partie. Quelles seront les conséquences de ces différences sur l'identité actuelle du Liban ?

## Bibliographie

Al Agha, J. (2011). *Hizbullah's documents: From the 1985 Open Letter to the 2009 Manifesto*. Amsterdam University Press.

Armstrong, T., & Matusitz, J. (2013). Hezbollah as a group phenomenon: Differential association theory. *Journal of Human Behavior in the Social Environment*. 23(4), 475-484.

Azani, E. (2013). The hybrid terrorist organization: Hezbollah as a case study. *Studies in Conflict & Terrorism*. 36(11), 899-916.

Bordenkircher E. (2007). *Islamists and a Pluralist Society: Hezbollah and Jama'ah a-l Isla'mi'yah's Consociational Experience in Lebanon*, Strategic and Defense Studies Centre, the Australian National University.

Calabrese, E.C. (2013). Al-Ghâlibûn Le Hezbollah et la mise en récit de la « société de la résistance » au Liban, Cinémas arabes du XXIe siècle. Nouveaux territoires, nouveaux enjeux. *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*. 134, 171-181.

- (2021). Entre le front et la maison : émotions et affects de combattants du Hezbollah libanais engagés dans le conflit syrien. *Critique Internationale*, 2(91), 45-65.

Camau, M. (2011). La disgrâce du chef. Mobilisations populaires arabes et crise du leadership. *Mouvements*. (66), 22-29.

Coombes, A. (2009). *Hezbollah's Scout brigade*. Al Jazeera News.

Daher, A. (2019). *Hezbollah: Mobilization and power*. Oxford University Press.

- Dionigi, F. (2014). *Hezbollah, islamist politics, and international society*. New-York, Etats-Unis: Palgrave Macmillan.
- El Hourri, W. (2012). *The meaning of resistance: Hezbollah's media strategies and the articulation of a people*. Amsterdam, Pays-Bas: Rozenberg Publishers.
- Farida, M. (2019). *Religion and Hezbollah : Political ideology and legitimacy*. Routledge.
- Flowerdew, J., & Richardson, J. (2020). *The Routledge Handbook of Critical Discourse Studies*. Routledge.
- Ganor, B. (2012). *The Hybrid Terrorist Organization and Incitement*. Jerusalem Center for Public Affairs (JCPA).
- Haddad, S. (2011). L'énigme du Hezbollah. *Outre-Terre*. 2(28), 369-376.
- Hamzeh, A. (2004). *In the path of Hizbullah*. Syracuse University Press.
- Harb, M., & Leenders, R. (2005). Know thy enemy: Hizbullah, 'terrorism' and the politics of perception. *Third World Quarterly*. 26(1), 173-197.
- Hezbollah. (1986). *Risala Maftoutha [Lettre ouverte]*.
- Kanaaneh, A. (2021). *Understanding Hezbollah: the hegemony of resistance*. Syracuse University Press.
- Karagiannis, E. (2009). *Political Islam in Central Asia. The challenge of Hizb ut-Tahrir*. Routledge.
- Khatib, L. Matar, D., & Al Shaer, Atef. (2014). *The Hizbullah phenomenon: Politics and communication*. Oxford University Press.

- Lamloum, O. (2009). L'histoire sociale du Hezbollah à travers ses médias. Système de représentation et inscription territoriale, *Politix*, 87(3), 169-187.
- Leroy, D. (2014). L'« axe de la résistance » dans le feu syrien : perspective du Hezbollah, *Confluences Méditerranée*. 89(2), 105-118.
- Mabon, S. (2017). The circle of bare life: Hizballah, Muqawamah and rejecting 'being thus'. *Politics, Religion & Ideology*. 18(1), 1-22.
- Nilson, M. (2020). Hezbollah and the framing of resistance. *Third World Quarterly*, 41(9), 1595-1614.
- Matar D. (2008). The power of conviction: Nassrallah's rhetoric and mediated charisma in the context of the 2006 July war. *Middle East Journal of Culture and Communication*. 1(2), 122-137.
- Matusitz, J. (2018). Brand management in terrorism: the case of Hezbollah. *Journal of Policing, Intelligence and Counter Terrorism*. 13(1), 1-16.
- Meier, D. (2011). La résistance islamique au Sud-Liban (1982-2010) : construction identitaire à la frontière. *Maghreb, Machrek*. 207(1), 43-62.
- Mervin, S. (2008). *Le Hezbollah : état des lieux*. Paris, France : Sindbad-Actes Sud - Institut français du Proche-Orient.
- Saad-Ghorayeb, A. (2002). *Hizbu'llah: Politics and Religion*. Pluto Press.
- Sadiki, L. (2009). Reframing resistance and democracy: narratives from Hamas and Hizbullah. *Taylor&Francis*. 17(2), 350-376.
- Saouli, A. (2019). *Hezbollah. Socialisation and its Tragic Ironies*. Edinburgh University Press.

Szekely, O. (2016). *The Politics of Militant Group Survival in the Middle East: Resources, Relationships, and Resistance*. Palgrave Macmillan.

The Royal Institute of International Affairs. (2021). *How Hezbollah holds sway over the Lebanese state*. Tiré de <https://www.chathamhouse.org/>

Tucker, R. (1968). The Theory of Charismatic Leadership. *Daedalus, MIT Press*. 97(3), 731-756.

USC Center on Public Diplomacy (2012), *Hizbullah's image management strategy*. Tiré de: <https://uscpublicdiplomacy.org/>

Wodak, R., & Meyer, M. (2016). *Methods of critical discourse studies*. SAGE.

Wong, S. & Yap, F. (2014). *An analysis of Mitt Romney and Barack Obama's use of rhetorical questions in the 2012 US presidential election campaign*. HAAL Conference 2014, Hong Kong Polytechnic University.

## Annexe

Annexe A : Les discours analysés, tirés traduits en français du site web du journal « Ahd ».

- (1) 20 mai 2022 : Sixième commémoration annuelle du martyr Mustafa Badr El Dine
- (2) 25 mai 2022 : Fête de la résistance et de la libération
- (3) 8 mars 2022 : Journée du *Jarih*
- (4) 11 novembre 2021 : Journée du *Shahid*
- (5) 22 octobre 2021 : Naissance du Prophète
- (6) 18 octobre 2021 : Discussion des derniers développements
- (7) 13 septembre 2021 : Discussion des derniers développements
- (8) 27 août 2021 : Quatrième anniversaire de la Seconde Libération
- (9) 19 août 2021 : Commémoration de Achoura
- (10) 19 janvier 2018 : Quarantième de hajj Fayez Moghnié
- (11) 19 octobre 2018 : Jubilé d'argent de l'institution islamique pour l'éducation
- (12) 24 février 2018 : Quarantième anniversaire de la création de la Haouza de l'Imam al Mountazar
- (13) 1 mai 2018 : Meeting électoral pour les circonscriptions de Zahlé et Baalbeck
- (14) 12 octobre 2018 : Obsèques de «la mère des martyrs» Om Imad Moughnié
- (15) 22 avril 2019 : Trente-quatrième anniversaire de la fondation de l'association « Les Scouts du Mehdi »

(16) 4 février 2019 : Situation interne et les développements régionaux

(17) 25 octobre 2019 : Manifestations au Liban et les derniers développements

(18) 10 septembre 2019 : Commémoration de Achoura

(19) 28 mars 2020 : Lutte contre le coronavirus et le retour des immigrés

(20) 16 février 2020 : Commémoration annuelle des chefs martyrs